

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
REFUSE LE DÉTOURNEMENT
DE LEUR VOCATION

**Pas touche
aux terres
agricoles**

P 3



EMMANUEL MACRON AU PIED DU MUR APRÈS
LA DÉMISSION DE SON PREMIER MINISTRE

La France plonge dans l'inconnu

L'image du président français arpentant seul les quais de la Seine, en train de discuter au téléphone, traduit la solitude dans laquelle il se trouve aujourd'hui.

LIRE EN PAGE 5



Ph : DR

TRANSMISE PAR L'AMBASSADEUR
SAOUDIEN À ALGER

**Tebboune reçoit
une lettre
de Mohammed
Ben Salmane**

P 24

LE MINISTÈRE MET EN GARDE
LES ÉTUDIANTS

**5 absences valent
une exclusion**

P 4

LE PLAN DE CESSEZ-LE-FEU À GHAZA
SUR LA TABLE AU CAIRE

**Négociations sur
le fil du rasoir**

P 5

NOUVEL ACCORD
ENTRE L'UE ET LE MAROC

**Les agriculteurs
espagnols
montent
au créneau**

P 24

LES COURSES EN DIRECT

HIPPODROME KAID AHMED - TIARET,
CET APRÈS-MIDI À 16H00

**Goussa D'hem
visera une
autre victoire**

P 21

ARKAB L'A ANNONCÉ HIER AU NAPEC 2025 À ORAN

60 milliards \$ d'investissements d'ici 2029

P 2



L'ÉDITO

Si nos valeureux moudjahidine ont donné leur vie pour libérer l'Algérie sous l'occupation coloniale durant la Révolution de Novembre 54, c'est pour donner naissance à un État garant d'une justice sociale pour tous et où la répartition des droits et des richesses est équitable. Un État social duquel s'abreuvent toutes les couches sociales, les plus vulnérables au premier chef, composant le peuple algérien. Ce principe sacro-saint demeure intact depuis l'indépendance jusqu'au jour d'aujourd'hui. L'État algérien continue à consolider les acquis sociaux depuis 62. Hormis la brèche dangereuse ouverte du temps d'une « Issaba » qui a failli sacrifier l'État social sur l'autel d'une politique de dilapidation méthodique des deniers publics, l'Algérie reste inflexible sur le social. Avant de fermer la parenthèse et de tirer la chasse d'eau sur cette période avilissante de notre histoire, rappelons juste que les politiques publiques de l'ancien gouvernement étaient quali-

Loi de finances sociale

fiées d'anti-sociales. Tout le monde garde en mémoire les remous provoqués à l'Assemblée nationale par les projets de loi de finances. Depuis 2019, l'État social est sauvé et l'actuel président de la République œuvre pour la protection des acquis sociaux. Il n'y a aucun doute là-dessus. Le projet de loi de finances élaboré pour l'exercice 2026 en porte l'empreinte. Pas question de toucher le pouvoir d'achat du citoyen. Ainsi adopté dimanche dernier en Conseil des ministres, le texte du Gouvernement ne doit contenir aucune disposition imposable susceptible de faire éroder le pouvoir d'achat. Autrement dit, le président

Tebboune est soucieux de maintenir les transferts sociaux selon, toutefois, les capacités financières de l'État. Autrement dit, faire en sorte que l'État continue à mettre la main à la poche pour garantir la gratuité de l'école et de la santé, protéger et consolider le filet social, subventionner les produits de première nécessité, la couverture sociale, le remboursement des soins, le paiement des allocations chômage et de retraite... S'il en faut une preuve, le président Tebboune a, il y a quelques jours, annoncé la couleur pour l'année prochaine. Lors de son entrevue périodique avec les médias, il a renouvelé son engagement envers le peuple. « J'avais pris l'engagement de procéder, à partir de 2026, à une révision des augmentations des salaires ainsi que de la bourse des étudiants et de l'allocation chômage, des revalorisations qui pourraient également inclure les pensions de retraite, en fonction des moyens de l'Etat », ajoutant que « l'objectif de toutes ces mesures est d'améliorer le pouvoir d'achat de nos concitoyens, une amélioration que les Algériens perçoivent déjà ».

Farid Guellil

ARKAB L'A ANNONCÉ AU NAPEC 2025 À ORAN

Des contrats signés avec quatre majors pétrolières

Le ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, a déclaré hier à Oran que l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) a décroché en juin dernier cinq accords d'exploration et de partage de production avec de grands groupes internationaux.

En effet, tout en exposant la stratégie nationale visant à renforcer la production, attirer les investissements et accélérer la transition énergétique vers un modèle durable, Arkab est revenu hier dans son allocution prononcée à l'ouverture de la 13^e édition du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène en Afrique et en Méditerranée (NAPEC 2025), sur les accords conclus en juin 2025 entre l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) et de grands groupes internationaux. Ces contrats d'exploration et de partage de production avaient été signés avec Qatar Energy, Eni, Sinopec et TotalEnergies, dans le cadre de la « Algeria Bid Round 2024 », et concernaient cinq périmètres sur six proposés, pour un montant global estimé à près d'un milliard de dollars, a-t-il déclaré. Le ministre a rappelé à ce propos que ces accords illustrent la confiance renouvelée des partenaires étrangers dans le potentiel énergétique et la stabilité du cadre juridique algérien, soulignant qu'ils « ouvrent la voie à de nouvelles opportunités de développement, de transfert de technologie et de création de valeur locale ».

UN RENDEZ-VOUS STRATÉGIQUE POUR LE DIALOGUE ÉNERGÉTIQUE AFRICAÏN ET MÉDITERRANÉEN

Placée sous le thème « accélérer l'énergie de demain et atteindre un mix énergétique efficace grâce aux partenariats, aux investissements, à l'innovation et aux technologies » la 13^e édition du NAPEC s'est imposée



comme une plateforme d'échanges incontournable entre décideurs, industriels et experts du secteur. Dans ce cadre, le ministre a mis en avant la vision stratégique de l'Algérie, qui repose sur la diversification du mix énergétique, la coopération internationale et le développement durable, en déclarant : « la transition énergétique doit se construire dans la concertation, la responsabilité et l'équité entre les nations productrices et consommatrices. »

LE GAZ NATUREL, PILIER DE LA TRANSITION MONDIALE

Par ailleurs, Arkab a réaffirmé que le gaz naturel demeure un levier essentiel de la transition énergétique, en raison de son efficacité, de sa disponibilité et de son faible impact environnemental. Citant les dernières données de l'Agence internatio-

et gazier, et le reste consacré au raffinage et à la pétrochimie. Cette stratégie vise à accroître la production, moderniser les infrastructures et renforcer la valeur ajoutée locale. Parmi les projets emblématiques figurent : La raffinerie de Hassi Messaoud, destinée à réduire les importations de carburants. Les complexes de production de méthanol et de benzène sans plomb, pour diversifier la base industrielle et les unités de diesel et de stockage stratégique, afin de garantir une sécurité énergétique durable.

Ainsi, Arkab a rappelé l'engagement environnemental de l'Algérie, notamment à travers la politique de réduction des émissions de gaz à effet de serre menée par Sonatrach. L'entreprise s'est engagée à ramener le taux de gaz torché à moins de 1 % d'ici 2030, tout en participant aux initiatives

d'accompagner la mutation du secteur » a-t-il précisé.

UN APPEL DIRECT À L'INVESTISSEMENT ET À LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

À la fin de son discours le ministre des Hydrocarbures et des Mines a salué le NAPEC comme un espace de dialogue et de convergence des intérêts énergétiques, soulignant que l'Algérie est une terre d'opportunités et un partenaire fiable. « Nos ressources sont vastes, notre vision est claire et notre engagement envers nos partenaires est constant », a-t-il déclaré.

Et d'ajouter : « Nous ne vous invitons pas seulement à observer nos progrès, mais à en faire partie. Ensemble, bâtissons un avenir énergétique plus sûr, plus propre et plus durable ».

Sarah O.

PORT D'ALGER

Environ 1 million de conteneurs traités depuis début 2025

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud a indiqué que le port d'Alger a pu augmenter sensiblement ses capacités, durant l'année 2025, grâce au réaménagement de ses quais, ayant traité depuis janvier dernier, environ 1 million de conteneurs et accueilli environ 2.000 navires. Présidant la cérémonie de remise en service du quai n 18 du port d'Alger, après l'achèvement des travaux de réaménagement, Sayoud a souligné que ce chiffre a pu être réalisé grâce au parachèvement des travaux sur les quais 19, 20 et 21, réceptionnés au mois de juillet écoulé. Ajoutant que ces quais réaménagés en entier par deux sociétés nationales (MEDITRAM pour les travaux maritimes et COSIDER pour travaux publics), « contribuent largement à la facilitation du mouvement des navires et au renforcement de la capacité d'accueil et de traitement du port. Cela a également permis de réduire le taux d'occupation des quais au port, durant les derniers mois, à 80%, après avoir souvent dépassé les 98%, a-t-il fait savoir. Le ministre s'est félicité de l'amélioration des services au port d'Alger, et ce « grâce au professionnalisme et à la coordination étroite entre différents services, ce qui s'est reflété positivement sur l'expérience des voyageurs et la qualité des opérations portuaires ». Dans ce cadre, Sayoud a relevé que l'opération de déchargement des navires de voyageurs chargés de véhicules et leur préparation « ne dépasse pas actuellement les deux heures », ce qui a suscité « une grande satisfaction chez les voyageurs », par rapport aux années précédentes. Le ministre a affirmé que la mise en place, prochainement, de nouveaux mécanismes et dispositifs renforcera « l'efficacité des opérations et la célérité du traitement avec les navires ». Il a par ailleurs annoncé le lancement des travaux d'habilitation et de renforcement du quai n 17, « durant la semaine en cours ou dans les prochains jours », en vue de sa réception dans les meilleurs délais.

S. O.

POUR UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ÉQUILIBRÉE

Sonatrach, un fournisseur fiable

Le président-directeur général du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a affirmé que le groupe public a pleinement démontré sa capacité à être un fournisseur sûr et fiable pour les marchés mondiaux, tout en annonçant un plan d'investissement de 60 milliards de dollars sur les cinq prochaines années. En effet, lors de l'ouverture de la 13^e édition du Salon NAPEC 2025, Hachichi a révélé que le groupe mobilisera 60 milliards de dollars sur cinq ans, un effort sans précédent visant à stimuler la production, moderniser les installations, développer les infrastructures gazières et pétrolières, mais aussi accélérer les investissements dans l'hydrogène vert, l'énergie solaire et les technologies à faible émission carbone. « Cet ambitieux programme d'investissement traduit notre engagement ferme à garantir la sécurité énergétique de l'Algérie et à accompagner la transition énergétique mondiale », a-t-il déclaré, soulignant que Sonatrach entend concilier croissance économique et responsabilité environnementale. Le PDG a mis en avant la position stratégique de l'Algérie comme pont énergétique entre l'Afrique et l'Europe, rappelant les importants accords de

coopération signés avec plusieurs partenaires européens pour le développement de la filière hydrogène. Parmi eux, le protocole d'accord signé en octobre 2024 entre Sonatrach, Sonelgaz, et leurs partenaires allemands, italiens et autrichiens pour la mise en œuvre du corridor énergétique « SoutH2 », destiné à l'exportation de l'hydrogène vert algérien vers l'Europe. « Cette initiative illustre parfaitement la complémentarité des deux rives de la Méditerranée et la confiance accordée à l'Algérie en tant que fournisseur fiable et partenaire durable », a souligné le PDG. Abordant la vision stratégique du groupe, le responsable a insisté sur les quatre piliers du slogan du NAPEC 2025 — partenariat, investissement, innovation et technologie — qu'il a qualifiés d'« interdépendants et essentiels à la réussite de la transition énergétique ». Il a également évoqué les efforts de Sonatrach en matière de réduction des émissions de méthane et de valorisation du gaz naturel comme énergie de transition, tout en intégrant les technologies numériques, l'intelligence artificielle et les procédés avancés de captage et de stockage du CO2. Le PDG a rappelé que l'Afrique consti-

tue un axe stratégique majeur de développement pour Sonatrach, citant la nécessité de renforcer la coopération énergétique entre les pays africains afin d'assurer un développement durable et équitable. Dans le même esprit, il a réaffirmé la vocation méditerranéenne de l'Algérie, soulignant les efforts continus pour consolider la sécurité énergétique régionale, notamment par le développement des capacités de transport, de stockage et de recherche dans les filières de l'hydrogène et des énergies nouvelles.

UNE PLATEFORME DE DIALOGUE ET D'INNOVATION

En conclusion, le PDG de Sonatrach a salué les organisateurs du NAPEC pour cette initiative qui, selon lui, constitue « une véritable plateforme d'échanges, de visions et de partenariats » entre les acteurs de l'énergie en Afrique et dans le bassin méditerranéen. Il a enfin réaffirmé la volonté de Sonatrach de demeurer un acteur central de la transition énergétique mondiale, fidèle à ses valeurs de fiabilité, d'innovation et de durabilité.

S. O.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REFUSE LE DÉTOURNEMENT DE LEUR VOCATION

Pas touche aux terres agricoles

La sécurité alimentaire, inscrite parmi les priorités vitales, fortement dépendante d'une autre priorité de première urgence, la sécurité hydrique, a un besoin impérieux de terres arables destinées à produire ce dont les Algériens ont besoin pour se nourrir.



Ph: DR

Ces préoccupations ont été abordées par le Conseil des ministres, réuni ce dimanche sous la présidence du président Abdelmadjid Tebboune, consacré également à l'examen et au débat du projet de loi de finances (PLF) 2026, de deux projets de loi portant institution de la médaille de l'Armée nationale populaire (ANP) et de médailles militaires. Concernant un projet de décret exécutif portant annulation du classement de parcelles de terres agricoles, le Conseil des ministres a pris une décision radicale à travers le refus exprimé par le président Tebboune que des terres agricoles soient détournées de leur vocation initiale pour la création de projets publics. Il a instruit le Gouvernement d'adopter d'autres mécanismes pour trouver des

assiettes foncières susceptibles d'accueillir ces projets, les terres devant être non arables, a rapporté le communiqué du Conseil des ministres. Dernièrement, en octobre dernier, des parcelles de terres agricoles dans plusieurs wilayas ont été déclassées pour la réalisation de logements et équipements publics, et ce, en vertu de trois décrets exécutifs publiés au Journal officiel (JO). La même rationalité, dictée par le souci de répondre aux attentes des citoyens, a inspiré les mesures décidées par le Conseil des ministres après l'exposé relatif à la réalisation de cinq nouvelles usines de dessalement d'eau de mer et l'exposé sur la situation de l'approvisionnement en eau potable. Il faut prendre en considération les wilayas qui connaissent des perturbations dans la distribution d'eau, a

ordonné le président Tebboune en exigeant d'approfondir l'étude relative à la création des usines de dessalement. Dans le même souci, il a également ordonné d'accorder la priorité aux villes à forte densité de population et connaissant le stress hydrique, notamment dans les Hauts-Plateaux. À propos de l'exposé sur la situation de l'approvisionnement en eau potable, le président Tebboune a ordonné d'ajourner l'exposé et d'approfondir le contenu pour la prochaine réunion du Conseil des ministres. Il a insisté sur la nécessité que la distribution de l'eau dessalée depuis les nouvelles stations atteigne un rayon d'au moins 250 km à partir des côtes, la décision de localisation de ces stations devant être prise lors du prochain Conseil des ministres. Il a insisté également sur la néces-

sité d'adopter la culture d'Etat envers nos concitoyens, à travers l'élaboration d'un calendrier étudié pour la distribution de l'eau et son application avec rigueur. En outre, le Conseil des ministres a adopté le projet de Loi de finances 2026, en tenant compte des orientations du président de la République qui a insisté pour que la Loi de finances ne prévoise aucune augmentation qui accable le pouvoir d'achat du citoyen. Il a également ordonné de mettre en place un plan de modernisation et de développement des mécanismes d'action de l'Office national des statistiques (ONS) sur les plans structurel et technique ; créer des annexes de l'Office couvrant les wilayas et les communes, afin que l'État ait une vision statistique basée sur la réalité de l'Algérie profonde ; œuvrer à l'instauration d'une assiette fiscale non contraignante, mais plus efficace en termes de recouvrement, pour lutter contre l'évasion fiscale et les comportements négatifs dans le domaine de l'impôt ; faire en sorte que la prochaine Loi de finances soit incitative à l'investissement et à la concurrence ; veiller à ce que la Loi de finances ne prévoit pas des décisions sectorielles pour susciter l'admiration et à visées populistes, mais pour réaliser une valeur ajoutée et une faisabilité économique étudiée avec des résultats garantis. Le Conseil des ministres a également adopté deux projets de loi portant institution de la médaille de l'Armée nationale populaire et de médailles militaires.

M'hamed Rebah

SIGNÉE PAR LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE ET LE CRA

Convention pour renforcer la prise en charge des détenus

Une convention a été signée à Alger, entre la Direction générale de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, et le Croissant Rouge algérien (CRA), en vue de renforcer l'action commune entre les deux parties et d'en élargir les perspectives. En effet, la convention a été signée par le directeur général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, M. Saïd Zreb et la présidente de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), présidente du CRA, Mme Ibtissem Hamlaoui. S'exprimant à cette occasion, M. Zreb a indiqué que cette convention vise à « renforcer l'action commune et concrétiser la participation des acteurs de la société civile dans le soutien aux efforts de l'État en matière de prise en charge des détenus, ainsi que dans l'accompagnement des personnes libérées et de leurs familles, conformément à la politique pénitentiaire nationale adoptée et à la loi relative à l'organisation des établissements pénitentiaires et à la réinsertion sociale des détenus, qui stipule que la réinsertion sociale des détenus est une mission dévolue aux Institutions de l'État avec la contribution de la société civile ». Soulignant que « cette convention garantit la pérennité d'un partenariat constructif entre le secteur de l'administration pénitentiaire et le CRA, tout en promouvant les valeurs de solidarité et d'entraide qui caractérisent la société algérienne, et en réunissant les conditions appro-

priées afin de permettre la réinsertion sociale des détenus, après l'exécution de leur peine et de bénéficier de l'aide nécessaire afin de contribuer pleinement en tant que citoyens à l'édification de leur patrie et au bien-être de leur société ». Selon lui, « parmi les autres objectifs de cette convention figurent le renforcement de la coopération et de la coordination bilatérale aux niveaux central et local, en vue d'une prise en charge idoine des détenus et de l'accompagnement des personnes libérées appartenant aux catégories défavorisées et vulnérables (personnes aux besoins spécifiques, personnes âgées, femmes, mineurs, ainsi que détenus étrangers) ». Cette démarche tend également à « réaliser les principaux objectifs de la politique pénitentiaire nationale, notamment en ce qui concerne le respect de la dignité humaine ainsi que la diversification des activités et des programmes de réinsertion, afin de lutter contre la récidive », a affirmé M. Zreb.

GARANTIR LES DROITS DE CETTE CATÉGORIE

La coopération entre les deux parties a connu « un bond qualitatif et quantitatif », a relevé M. Zreb, citant « les activités et services de qualité visant à garantir les droits des détenus, parmi lesquels l'organisation de 29 caravanes médicales pluridisciplinaires au profit des détenus, ayant permis à 1.350 d'entre eux de bénéficier de consulta-

tions médicales spécialisées, outre le renforcement des pharmacies des établissements pénitentiaires par 2.869 unités de médicaments divers et 88 unités de matériel médical et paramédical, sans oublier l'organisation de 56 sessions de formation en premiers secours, dont ont bénéficié 1.470 détenus ». Le même responsable a rappelé que « le CRA a procédé à la distribution de 4.000 cartables scolaires et 5.905 colis alimentaires destinés aux familles démunies de détenus, en sus de la fourniture d'aides matérielles aux établissements pénitentiaires ». Pour sa part, Mme Hamlaoui a réaffirmé « l'engagement du CRA à poursuivre l'appui aux efforts de l'État en matière de prise en charge des détenus, et ce, même après l'expiration de leur peine, afin de favoriser leur réinsertion sociale ». Mettant en avant la volonté du CRA d'augmenter le nombre de caravanes médicales destinées aux détenus, Mme Hamlaoui a évoqué « les efforts entrepris pour soutenir l'unité de soins dédiée aux détenus au sein du CHU Mustapha Pacha, en collaboration avec plusieurs entreprises économiques nationales ». Elle a rappelé que « le Comité international de la Croix Rouge a salué les efforts déployés par l'État algérien en matière de prise en charge des détenus, à la lumière des visites périodiques effectuées dans les établissements pénitentiaires ».

L. Zeggane

L'AMBASSADEUR RUSSE
À ALGER :
« L'Algérie,
notre partenaire
stratégique de
premier plan »

L'excellence des relations entre l'Algérie et la Russie a été réaffirmée, hier, par la voix du président de l'APN et du représentant diplomatique de Moscou à Alger.

Le président de l'Assemblée populaire nationale, Brahim Boughali, a reçu, lundi, au siège de l'Assemblée, l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, Alexey Solomatine, indique un communiqué de l'APN. Au début de l'audience, qui s'est déroulée en présence du président du Groupe parlementaire d'amitié "Algérie-Russie", Boughali a souhaité « la bienvenue à son hôte, soulignant la profondeur des relations historiques qui unissent les deux pays amis et affirmant que l'expérience de M. Solomatine contribuera à renforcer et à consolider ces liens dans divers domaines », rappelant que « les relations algéro-russes sont anciennes et solides », précise la même source.

De même, Boughali a « mis en avant la visite récente du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à Moscou, qui a donné un nouvel élan aux relations stratégiques entre les deux pays », ajoute le communiqué. À cette occasion, il a également insisté sur « la nécessité de renforcer la coopération économique entre l'Algérie et la Russie, en diversifiant les échanges et en ouvrant la voie à des partenariats élargis dans les secteurs de l'industrie, de l'agriculture, ainsi que de la recherche et de la technologie ». Dans le même contexte, Boughali a mis en exergue « l'excellence de la coopération parlementaire entre les deux pays, saluant les relations unissant l'APN et la Douma d'État russe et exprimé sa gratitude au président de la Douma pour l'invitation qui lui a été adressée à se rendre en Russie, tout en réitérant la bienvenue à toutes les délégations parlementaires russes désireuses de visiter l'Algérie », note le communiqué. Il a, par ailleurs, estimé que « le succès de la Foire du commerce intra-africain, récemment organisée en Algérie, pourrait constituer un exemple à suivre pour renforcer la coopération commerciale entre l'Algérie et la Russie, d'autant plus que les deux pays partagent des positions convergentes sur les causes internationales justes », saluant, à ce titre, « la position de la Russie au Conseil de sécurité concernant la question sahraouie ». Pour sa part, S.E. M. Alexey Solomatine a exprimé « la volonté ferme de son pays de consolider davantage les relations bilatérales entre la Russie et l'Algérie, soulignant que les deux nations entretiennent une coopération étroite dans les domaines politique, économique et militaire, et que l'Algérie constitue un partenaire stratégique de premier plan pour la Russie ». L'Ambassadeur a également insisté sur « la nécessité d'approfondir la coopération parlementaire entre les deux pays, estimant que le partenariat algéro-russe se caractérise par la profondeur de ses liens et l'étendue de ses perspectives, affirmant qu'il n'existe aucune limite au développement et à l'essor de ces relations », conclut le communiqué.

F. G.

LE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR MET EN GARDE LES ÉTUDIANTS

5 absences valent une exclusion

Selon la décision ministérielle relative aux modalités d'inscription en licence et Master, les étudiants risquent d'être exclus définitivement d'un cours, après 5 absences non justifiées à des travaux dirigés, des travaux pratiques, des ateliers, des stages sur le terrain au cours du semestre universitaire.

Selon la même décision, l'étudiant exclu perd le droit de se présenter à tout examen de rattrapage pour le contrôle continu en travaux dirigés, travaux pratiques, travaux d'atelier ou stages de terrain, ainsi qu'en milieu professionnel de la discipline concernée. Il est noté, dans ce sens, que les rapports d'absence pour les travaux dirigés ou appliqués, les ateliers, les stages et les activités professionnelles sont établis par les enseignants-chercheurs chargés de ces matières et qui sont appelés à les transmettre à l'administration du département avant les examens de fin de semestre. Le chef de département est responsable de l'enregistrement des absences des étudiants sur la plateforme du Secteur de l'enseignement supérieur et de l'élaboration de la liste des étudiants exclus, en concertation avec les responsables de la discipline concernée. Toutefois, la même source souligne que les absences sont justifiées en cas de décès d'un parent, d'un proche ou d'un enfant, de mariage de l'intéressé ou de congé de paternité. Et d'ajouter que les cas d'absences de 1 à 4 doivent être justifiés par des pièces justificatives délivrées par les autorités habilitées, et la 5e absence doit être justifiée par un certificat d'arrêt de travail délivré ou certifié par le médecin de l'établissement universitaire ou de l'hôpital conventionné. Les autres cas, non mentionnés, sont laissés à l'appréciation de la



commission pédagogique en coordination avec le chef de département, selon la spécificité de chaque cas. En cas d'absence justifiée d'un étudiant à un examen de contrôle continu, celui-ci a droit à un examen de rattrapage avant la période d'examens partiels du semestre. L'absence d'un étudiant à un examen de rattrapage entraîne la perte du droit à un autre examen de rattrapage. Dans ce cas, l'étudiant se verra attribuer une note de 0/20 à l'examen de contrôle continu.

POSSIBILITÉ D'UNE ANNÉE ACADÉMIQUE EXCEPTIONNELLE

Il faut savoir, par ailleurs, que selon la même décision les étudiants inscrits dans les cycles de licence et de master pourront désormais bénéficier d'une année académique exceptionnelle

(dite année de césure) pour des motifs spécifiques et dûment justifiés. Cette mesure concerne notamment les étudiants confrontés à des situations particulières telles qu'une maladie chronique invalidante, un congé de maternité, le service national ou encore des cas de force majeure. La durée maximale de l'année académique exceptionnelle est fixée à une année universitaire, renouvelable une seule fois au cours du cursus de formation. Toutefois, dans des cas exceptionnels comme une hospitalisation longue durée ou une situation familiale et sociale grave, un renouvellement supplémentaire pourra être envisagé. Il est précisé que cette période de suspension ne sera pas considérée comme un retard pédagogique. Les demandes doivent obligatoirement être accompagnées de pièces justificatives validées par les services compétents et déposées en ligne via la plateforme numérique du ministère. En cas de prolongation, l'étudiant doit introduire une demande avant l'expiration de la période initiale, sans qu'il soit nécessaire de solliciter une réintégration. À l'issue de cette période, il pourra toutefois déposer une demande officielle de réadmission auprès des services pédagogiques de son établissement. Cette réforme vise à offrir aux étudiants un cadre plus flexible et plus humain, leur permettant de concilier leur parcours académique avec des contraintes personnelles ou de santé, tout en préservant la qualité de leur formation.

Ania N.

FACULTÉ DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Baddari inaugure des studios numériques

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a inauguré hier les studios numériques destinés aux étudiants de la Faculté des Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université d'Alger 3. Le ministre a également assisté à une partie de la première diffusion en direct d'Alger Podcast depuis la faculté et visité la salle de rédaction des étudiants. À la même occasion, le ministre a assisté à une conférence avec les étudiants du groupe spécial de formateurs en langue anglaise.

A. N.

LA PROTECTION CIVILE EN CAMPAGNE NATIONALE DE SENSIBILISATION

« Pour un hiver au chaud et en sécurité »

La direction générale de la Protection civile (DGPC) a lancé hier, à partir de Khenchela, une campagne nationale de prévention et de sensibilisation sur les risques liés à la saison hivernale, a indiqué un communiqué de la DGPC. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme annuel de prévention et de sensibilisation aux différents risques causés par les appareils de chauffage et les risques naturels tels que les inondations. En effet, « chaque année, de nombreux cas d'asphyxies et d'intoxication au monoxyde de carbone sont enregistrés, nécessitant une prise en charge médicale urgente et entraînant malheureusement, dans certains cas, le décès des victimes, a fait savoir la même source. En 2024, 964 interventions ont été effectuées liées aux cas d'intoxication au monoxyde de carbone, permettant de secourir et d'assister 2402 personnes, avec malheureusement 119 décès. Durant les neuf premiers mois de l'année 2025, les secours ont effectué 545 interventions permettant de sauver 1280 personnes d'une mort certaine, avec toutefois 81 décès recensés. Ces accidents sont prin-

cipalement dus à l'absence de ventilation adéquate dans les habitations, à la vétusté des appareils de chauffage et à leur manque d'entretien, ainsi qu'à leur installation et utilisation inappropriées par des personnes non qualifiées, selon le document. Les inondations et les crues représentent également un autre danger majeur, causant des pertes humaines et matérielles considérables, et cela rend indispensable le renforcement des efforts de sensibilisation et l'ancrage d'une culture préventive au sein de la société, considérée comme une priorité dans la politique de gestion des risques ». En 2024, 1730 interventions ont permis de sauver 581 personnes et enregistrant 19 personnes décédées. Pour les neuf premiers mois de l'année en cours, 438 interventions ont permis de sauver 209 personnes, avec 15 décès enregistrés. D'après le communiqué, « la cause principale demeure la sous-estimation du danger, le non-respect des consignes de prévention, le fait d'ignorer les bulletins météorologiques, ou encore la prise de risques en traversant les oueds à pied ou en véhicule, en s'abritant

sous les ponts ou dans les tunnels ». La DGPC insiste sur « la culture préventive au sein de toutes les catégories sociales », elle a adopté un plan de communication et de sensibilisation riche et varié, en coordination avec plusieurs secteurs et partenaires, tels que « les Directions du Commerce, de l'Éducation, de la Santé, des Affaires Religieuses, de la Formation Professionnelle, des Ressources Hydrauliques, des Travaux Publics, de l'Habitat, ainsi que les universités ». Ce plan associe également « les entreprises NAFTAL, la Société de Distribution de l'Électricité et du Gaz, l'Organisation Algérienne de Protection et d'Orientation du Consommateur et son Environnement, en plus des représentants des autorités locales, des acteurs de la société civile et des corps de sécurité », a précisé la même source. Dans ce cadre, la direction générale de la Protection civile a affirmé que le programme de la campagne comprendra diverses activités, comme l'« organisation de journées portes ouvertes au profit des citoyens, le lancement de caravanes de proximité vers les ensembles résidentiels nouvellement raccordés au

gaz de ville, vérification et contrôle des appareils de chauffage avec les partenaires, renforcement des actions de sensibilisation dans les établissements scolaires à tous les niveaux, les mosquées, les centres de formation professionnelle et les universités ». Cette campagne s'appuiera également sur « une large implication des médias nationaux et des plateformes de communication numériques pour relayer les messages de prévention », a ajouté la source. Soulignant que cette campagne, qui se poursuivra tout au long de la saison hivernale, « vise à renforcer la culture préventive chez le citoyen, à accroître sa vigilance face aux risques d'intoxications et d'inondations, et à favoriser l'adoption de comportements positifs lui permettant de se protéger ainsi que sa famille, tout en réduisant les pertes humaines et matérielles ». Elle invite, à cette occasion, l'ensemble des citoyens et associations à contribuer activement à ce programme de sensibilisation, en se rapprochant des unités de la Protection Civile présentes sur tout le territoire national, a conclu le communiqué.

L. Zeggane

VERS LA CRÉATION D'INSPECTIONS RÉGIONALES DE L'ÉDUCATION

Rapprocher les inspecteurs des établissements

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a fait savoir que le secteur s'attèle à la réorganisation de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, à travers la création d'inspections régionales, afin de rapprocher les inspecteurs des établissements scolaires et de veiller ainsi à leur bon fonctionnement sur les plans administratif et pédagogique. Intervenant à Blida à l'ouverture d'un séminaire de formation destiné aux inspecteurs de langue amazighe, en présence du secrétaire général du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), Si El-Hachemi Assad, Saâdaoui a souligné que son département « œuvre à offrir les conditions optimales et à mobiliser tous les moyens nécessaires pour permettre au corps d'inspection d'accompagner les établissements éducatifs sur les plans administratif et pédagogique ». Il a souligné que son ministère accorde une importance extrême au corps d'inspection, qu'il a qualifié de « fonction noble », le considérant comme « l'un des piliers essentiels de la qualité de l'enseignement ». Le ministre a, aussi, réaffirmé le soutien de son département à la formation des enseignants, des inspecteurs ainsi que des autres personnels du secteur, convaincu du « rôle central » du capital humain dans la promotion de l'école algérienne. À l'occasion de la Journée mondiale des enseignants (5 octobre), Saâdaoui a renouvelé l'engagement de son ministère à poursuivre l'amélioration des conditions professionnelles et sociales des enseignants pour leur permettre de se consacrer pleinement à leur mission éducative.

ENGAGEMENTS POUR LA PROMOTION DE LA LANGUE AMAZIGHE

Concernant, par ailleurs, le séminaire de formation des inspecteurs de langue amazighe, le ministre a indiqué que son département « œuvre à la concrétisation et à la préservation des composantes de l'identité nationale à travers la promotion de l'enseignement de la langue amazighe dans les établissements éducatifs, en tant que langue nationale et officielle, en partenariat avec le HCA ».

Il a, à ce titre, insisté sur l'importance de la coopération et du partenariat avec le HCA en vue de promouvoir et d'élargir l'enseignement de cette langue. Pour sa part, Assad a souligné que cette rencontre « porte un message politique clair », illustrant la volonté de l'État algérien de placer l'enseignant au cœur de son projet sociétal, et sa formation continue constituant « la pierre angulaire de la réforme éducative ». L'enseignement de la langue amazighe constitue « un pilier fondamental dans le renforcement du pluralisme culturel et linguistique » du système éducatif, nécessitant un encadrement pédagogique et organisationnel adapté pour sa réussite, a-t-il ajouté. Il a également mis en avant l'importance de cet enseignement dans le système éducatif, la nécessité de garantir des conditions favorables et de répondre aux préoccupations des enseignants afin qu'ils puissent accomplir leur mission dans les meilleures conditions. Organisées par le HCA en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, ces journées de formation s'inscrivent dans la dynamique nationale visant à généraliser progressivement l'enseignement de la langue amazighe dans les trois cycles éducatifs, ont indiqué les organisateurs.

A. N.

À TROP VOULOIR JOUER AVEC LES EXTRÊMES DE LA DROITE, LECORNU LACHÉ MÊME PAR SES SOUTIENS

Macron au pied du mur

L'image du président français Emmanuel Macron arpentant seul les quais de la Seine, en train de discuter au téléphone, diffusée sur certaines chaînes de télévision après la démission du nouveau Premier ministre Sébastien Lecornu, traduit à elle seule la solitude dans laquelle il se trouve aujourd'hui.

Le nouveau gouvernement constitué de legs de l'exécutif de Bayrou n'a tenu que l'espace d'une annonce. Formé en jouant sur des équilibres fragiles, il ne pouvait pas combler le fossé du vide institutionnel dans lequel s'est enfoncé la cinquième République qui a vécu, depuis 1958, de replâtrage qui ne peut plus résister à l'usure du temps. Que pouvait faire un gouvernement où se retrouvaient Bruno Retailleau, Rachida Dati, Bruno Lemaire ou encore Jean-Noël Barrot. Il faut savoir que malgré toutes les consultations menées pour parvenir à former un gouvernement, Lecornu a été même critiqué par les animateurs de son camp, à l'instar de Retailleau, qui estimaient qu'il ne reflétait pas la rupture souhaitée par le parti Les Républicains. Lecornu, le chef du gouvernement le plus éphémère de la cinquième République, était conscient qu'il risquait une motion de censure, une menace agitée aussi bien par le Nouveau front populaire que par les formations de l'extrême droite qui siègent dans l'assemblée. Aujourd'hui la France est devenue ingouvernable et



RF : DR

Macron est bien seul, lui qui avait osé un putsch constitutionnel en privant le Nouveau front populaire, majoritaire à l'issue des dernières législatives de former un gouvernement. Il avait refusé une cohabitation, un scénario vécu par Jacques Chirac avec le gouvernement socialiste de Lionel Jospin mais aujourd'hui elle semble être une nécessité s'il veut conserver son fauteuil à l'Élysée jusqu'à la fin de son mandat. Plusieurs scénarios s'offrent certes pour lui mais saura-t-il choisir le meilleur pour la France ?

Macron pourrait renouveler sa confiance à Sébastien Lecornu et le charger de former un nouveau gouvernement en allant chasser des soutiens dans

le vivier de l'extrême droite. C'est un exercice risqué qui pourrait réduire les chances de son parti, Les Républicains, qui a choisi comme chef de file pour les prochaines présidentielles Bruno Retailleau. L'autre possibilité est la dissolution de l'assemblée nationale pour organiser un vote et former une nouvelle majorité parlementaire qui pourrait être l'émanation des différentes droites. Mais cette éventualité est peu plausible dans la mesure où les sondages placent les partis du centre et de la droite modérée, loin derrière le Rassemblement national (Bardella), reconquête (Eric Zemmour) et le Nouveau front populaire. Le président français pourrait démissionner, pré-

cipiter son départ et appeler à des présidentielles anticipées (avant 2027 la fin de son quinquennat). C'est une éventualité qui signifierait la mort de la cinquième République mais qui pourrait ouvrir la voie vers une recomposition de la scène politique qui n'offrirait qu'un strapontin à son parti. Et comme probable scénario de sortie de crise, également, une probable cohabitation avec un chef du gouvernement issu de la majorité parlementaire (le Nouveau front populaire). Mais là également, les risques d'un nouvel épisode de la crise institutionnelle pourraient surgir puisque, aujourd'hui le parti de Jean-Luc Mélenchon, la France insoumise et les Verts se disent déjà opposés à cette parade qu'ils qualifient de tardive et peu productive. La France de Macron qui a cédé ce qui restait de son honneur et du legs de Jacques Chirac qui s'était opposé à l'invasion de l'Irak lors de la première guerre du Golfe, est aujourd'hui bien fragile. Elle est malmenée sur le plan européen, bâillonnée sur le plan international et déboulonnée de ses anciennes colonies s'enfoncent dans la crise. À trop vouloir jouer avec les grosses fortunes de France qu'il a bercées et couvées, Macron s'est mis sur le dos le peuple français qui lui fait payer aujourd'hui ses errements. Quelles solutions restent pour lui ? Très peu et toutes tendent vers la fin de la cinquième République qu'il a tenté de faire vivre en la gardant sous perfusion à coups de compromissions avec les extrêmes droites et toutes les formations racistes et fascistes qui ont fait du pays, un ghetto où les Français ne se sentent plus à l'aise. Ruinée la France risque même de se voir placée sous la tutelle du FMI. C'est ça le bilan des deux mandats de l'époux de Brigitte.

Slimane B.

LE PLAN DE CESSEZ-LE-FEU À GHAZA SUR LA TABLE AU CAIRE

Négociations sur le fil du rasoir

À la veille de pourparlers décisifs à Charm el-Cheikh, une atmosphère de tension et d'attente domine la scène régionale. Les délégations de la résistance palestinienne et de l'entité sioniste devaient se retrouver, hier, en Égypte pour entamer des négociations autour de la mise en œuvre du plan présenté par le président américain Donald Trump. Ce plan, centré sur un échange de prisonniers et un cessez-le-feu durable, est présenté comme une étape vers la fin d'une guerre qui s'apprête à entrer dans sa troisième année. Le ministère égyptien des Affaires étrangères a confirmé l'accueil, hier, de délégations de la résistance palestinienne (Hamas), de l'entité sioniste et de représentants des pays médiateurs, dont le Qatar et les États-Unis.

Selon une source diplomatique citée par Al Jazeera, le bureau politique de la résistance a quitté Doha ce dimanche pour rejoindre l'Égypte, tandis qu'un haut responsable qatari fera de même lundi pour assister à l'ouverture des discussions. À Washington, un responsable du Conseil de sécurité nationale a indiqué que l'envoyé spécial américain pour le Moyen-Orient, Steve Witkoff, se rendait au Caire pour superviser l'application du plan. Il sera rejoint par Jared Kushner, gendre et conseiller de Trump, dont le rôle exact n'a pas été précisé. De son

côté, Benjamin Netanyahu a confirmé samedi avoir mandaté sa délégation pour « finaliser les détails techniques » du plan.

UN PLAN CONTROVERSÉ

Le plan américain, présenté comme une « feuille de route pour la paix », propose un cessez-le-feu immédiat, un échange de prisonniers dans les 72 heures, le retrait progressif de l'armée sioniste de Ghaza et la remise de l'administration du territoire à un gouvernement de technocrates palestiniens supervisés par une autorité transitoire. L'objectif affiché est de « ramener la stabilité et d'ouvrir la voie à une paix durable fondée sur la solution à deux États ». Mais derrière les formules diplomatiques, les désaccords restent nombreux. Selon la presse israélienne, trois points divisent profondément les parties : la carte du retrait militaire, le désarmement de la résistance et les modalités de la période post-guerre. Hamas a fait savoir qu'elle acceptait la libération de tous les captifs, vivants ou morts, et se disait prête à céder la gestion du territoire à un gouvernement neutre, mais elle rejette la carte de retrait présentée par Trump et refuse tout désarmement unilatéral.

RETRAIT CONDITIONNÉ ET PRÉSENCE MILITAIRE PROLONGÉE

Donald Trump a assuré que

l'entité sioniste avait validé une première ligne de retrait, marquée en jaune sur la carte officielle, située entre 1,5 et 3,5 kilomètres de la frontière. Pourtant, la radiotélévision israélienne a révélé que Tel-Aviv envisage de maintenir des forces à long terme dans trois zones stratégiques : une « zone tampon » à l'intérieur du territoire de Ghaza, le corridor de Philadelphie à la frontière égyptienne, et la colline dite « des 70 », qui domine le nord du territoire. Ces positions, censées garantir la « sécurité d'Israël », contredisent les promesses d'un retrait complet.

PRESSIION AMÉRICAINE SUR NETANYAHU

Pour Trump, qui souhaite clore le conflit avant la prochaine campagne présidentielle, la réussite du plan est une priorité politique. Il a confié au site Axios que « Netanyahu n'avait plus d'autre choix que d'accepter », reconnaissant que la guerre avait « isolé Israël sur la scène internationale ».

L'administration américaine espère ainsi restaurer l'image d'une puissance médiatrice et replacer Washington au centre du jeu diplomatique. Mais cette volonté se heurte à la méfiance de la résistance. Un haut cadre du mouvement a déclaré à l'AFP que « Hamas est prêt à un accord immédiat pour l'échange de prisonniers et l'arrêt de la guerre, à condition que l'occupation res-

pecte ses engagements et n'en-trave pas le plan. »

SOUTIEN ARABE ET RÉSERVES RÉGIONALES

Un communiqué conjoint publié dimanche par les ministres des Affaires étrangères du Qatar, de l'Arabie saoudite, de l'Égypte, de la Jordanie, des Émirats arabes unis, de la Turquie, de l'Indonésie et du Pakistan a salué « les pas positifs accomplis par le mouvement Hamas en faveur de la paix » et appelé à un « retrait total de l'armée israélienne et à la garantie de la sécurité de toutes les parties ». Ces pays, qui avaient déjà rencontré Trump à New York en septembre, plaident pour un cessez-le-feu immédiat, un retour de la souveraineté palestinienne sur Ghaza, la réunification avec la Cisjordanie et l'achèvement sans entraves de l'aide humanitaire. Ils insistent également sur la nécessité d'empêcher tout déplacement forcé des civils palestiniens.

DOUTES ET AVERTISSEMENTS

Pour le politologue palestinien Ayman al-Raqab, ces pourparlers s'annoncent « difficiles dès la première heure ». Il prévoit des débats intenses sur « la profondeur du retrait et la question du désarmement », estimant que « Washington et Tel-Aviv pourraient profiter de la libération des otages pour se retirer du processus de paix sous de nou-

veaux prétextes ». Trump, lui, a multiplié dimanche les déclarations menaçantes : « Je saurai très vite si Hamas est sérieuse. Si elle veut garder le pouvoir, nous la détruirons », a-t-il lancé. Son secrétaire d'État, Marco Rubio, a renchéri sur NBC News : « Nous verrons rapidement au Caire si Hamas négocie de bonne foi. Le conflit n'est pas terminé. »

UNE PAIX FRAGILE

Netanyahu, dans un discours samedi soir, a répété que le désarmement total de la résistance serait « la condition incontournable » de toute trêve, affirmant que « l'armée restera déployée en profondeur dans Ghaza aussi longtemps que nécessaire. »

Pour les observateurs, la combinaison des pressions américaines, des intérêts militaires israéliens et des fractures politiques palestiniennes rend la voie vers un accord encore très incertaine. Même si un cessez-le-feu temporaire venait à être signé, sa durabilité dépendra de la volonté réelle de l'entité sioniste de se retirer et du degré d'unité nationale palestinienne à maintenir le cap d'une souveraineté retrouvée. Entre manœuvres diplomatiques et calculs électoraux, la paix que Trump promet à Ghaza ressemble davantage à une trêve sous surveillance qu'à un véritable horizon de justice.

M. Seghilani

DEUX ANS APRÈS LE 7 OCTOBRE

Plus de 67 000 martyrs à Ghaza

Le bureau d'information du gouvernement à Ghaza a révélé un nouveau bilan effroyable du génocide perpétré par l'entité sioniste contre la population du territoire assiégé : plus de 67 160 martyrs et 169 679 blessés ont été recensés depuis le 7 octobre 2023.



A ces chiffres s'ajoutent 9 500 disparus, toujours coincés sous les décombres ou portés manquants, tandis que le taux de destruction totale du territoire atteint 90 %, selon les estimations officielles. Les hôpitaux de Ghaza, débordés et exsangues, continuent de recevoir quotidiennement des dizaines de corps et de blessés. Rien que ces dernières vingt-quatre heures, 21 martyrs et 96 blessés y ont été enregistrés, dont des civils touchés alors qu'ils attendaient des distributions d'aide humanitaire. Deux d'entre eux sont morts pour un simple sac de farine. Les sources médicales précisent que 2 610 Palestiniens ont été tués et plus de 19 143 blessés en cherchant à obtenir une aide alimentaire. Ces « martyrs de la faim » incarnent l'une des faces les plus cruelles du blocus : l'utilisation de la famine comme arme de guerre. Depuis la reprise des hostilités en mars 2025, la guerre a provoqué 13 568 nouveaux martyrs et 57 638 blessés, confirmant que l'agression n'a jamais cessé malgré les promesses internationales d'un « apaisement progressif ».

DES ATTAQUES CIBLANT LES CIVILS SOUS PRÉTEXTE DE «SÉCURITÉ»

Hier matin, cinq Palestiniens ont été tués dans plusieurs attaques menées par l'armée d'occupation à travers le territoire. Parmi eux, deux victimes sont tombées à Tel Al-Hawa, dans le sud-ouest de la ville de Ghaza, lors d'un bombardement sur un rassemblement civil. Trois autres ont été abattus alors qu'ils attendaient une aide humanitaire à Khan Younès et près de l'axe Netzarim au centre du territoire. Depuis mai dernier, l'entité sioniste a mis en place une prétendue « Fondation de secours humanitaire de Ghaza », une structure que les habitants qualifient de « piège mortel ». Sous couvert de distribution d'aide, ses sites sont régulièrement ciblés par des frappes ou des tirs, provoquant la mort de milliers de personnes. Les Nations unies ont d'ailleurs refusé d'y participer,

dénonçant un dispositif dangereux et contraire au droit humanitaire. Ces attaques surviennent alors que le président américain Donald Trump a affirmé, vendredi, que la résistance palestinienne serait désormais « prête pour une paix durable », appelant l'entité sioniste à « cesser immédiatement » ses frappes pour permettre la libération des prisonniers sionistes. Ses propos interviennent après l'annonce de la résistance palestinienne, être prête à libérer tous les captifs israéliens vivants en échange de la fin de l'agression et de la gestion du territoire par une autorité palestinienne indépendante. En réponse, le bureau du Premier ministre Benjamin Netanyahu a confirmé la « disposition » du gouvernement à entamer la première phase du plan Trump, qui prévoit notamment un cessez-le-feu et le désarmement de la résistance. Pourtant, les bombardements se poursuivent, trahissant l'écart abyssal entre le discours politique et la réalité du terrain. Dans la nuit de dimanche à lundi, les bombardements aériens et d'artillerie ont visé plusieurs quartiers densément peuplés de la ville de Ghaza, notamment Tel Al-Hawa, Al-Nasr, al-Jalaa et Al-Shujaiya. Des drones de type quadcopter ont même largué des boîtes piégées sur des maisons à Al-Nafaq et Al-Jalaa, ajoutant une méthode macabre à la longue liste des crimes de guerre recensés. Au sud, les détonations de dynamitage d'immeubles entiers se succèdent à un rythme effréné, tandis que les hôpitaux — al-Maamdani, Nasser et al-Awda — peinent à accueillir les nouvelles victimes. Les équipes de la Défense civile, en manque d'équipement et de carburant, ne parviennent plus à atteindre les zones bombardées. De nombreux corps restent ensevelis sous les décombres, certains depuis des semaines. Les Nations unies ont confirmé la mort d'au moins 460 Palestiniens, dont 154 enfants, des suites de la faim et de la soif. Dans plusieurs quartiers de Ghaza, les

habitants réduisent leurs repas à de l'eau saumâtre et de la farine mélangée à du sable. La communauté internationale observe, impuissante ou complice, la lente destruction d'un peuple soumis à la fois aux bombes et à la privation organisée. Au total, plus de 236 000 Palestiniens ont été tués ou blessés depuis le déclenchement de la guerre d'extermination. Chaque jour, les morgues débordent, les hôpitaux s'effondrent, et les cris des survivants se perdent dans le fracas des frappes. Deux ans après le début du génocide, Ghaza n'est plus qu'un champ de ruines et de deuil. Et malgré les appels mondiaux à la justice, aucune instance internationale n'a encore osé prononcer le mot qu'attendent des millions de voix : sanctions. La guerre d'usure menée par l'entité sioniste, sous le parrainage politique et militaire des États-Unis, se poursuit dans l'indifférence des puissances. Ghaza, pourtant, résiste — non plus seulement avec des armes, mais par la seule obstination de rester en vie.

GHAZA DÉTRUITE À 90 %

Deux années se sont écoulées depuis le début de la guerre d'extermination menée par l'entité sioniste contre Ghaza. Deux années de bombardements, de famine et de destruction méthodique, que le « bureau d'information gouvernemental » du territoire assiégé vient de documenter dans un rapport glaçant. Les chiffres dévoilés dressent le portrait d'un génocide en cours, étouffé par le silence du monde. Le rapport révèle que l'armée d'occupation tue en moyenne 92 Palestiniens par jour, dont 27 enfants et 14 femmes. Chaque journée voit la disparition de familles entières : 53 foyers palestiniens sont rayés de la carte quotidiennement, parmi lesquels certains ont été totalement anéantis. En deux ans, 76 639 Palestiniens ont été tués ou portés disparus — 67 139 d'entre eux sont déjà recensés dans les morgues des hôpitaux, tandis que

plus de 9 500 restent sous les décombres. Parmi les victimes, on compte plus de 20 000 enfants, 12 500 femmes, 9 000 mères et 22 000 pères. Les corps médicaux, les journalistes et les travailleurs humanitaires paient également un lourd tribut : 1 670 soignants, 254 journalistes, 176 employés municipaux et 540 humanitaires ont péri, la plupart sous les frappes alors qu'ils portaient secours.

UN TERRITOIRE RASÉ, UN PEUPLE AFFAMÉ

Selon le même rapport, 90 % de la surface de Ghaza a été détruite. Plus de 268 000 logements ont été anéantis, 288 000 familles sont sans abri, et plus de deux millions de personnes vivent entassées dans des camps insalubres, privés de nourriture et de soins. La famine organisée par le blocus israélien s'ajoute à la terreur militaire : 120 000 camions de vivres et de carburant ont été bloqués à la frontière, 47 cuisines populaires et 61 centres de distribution de nourriture détruits. Résultat : 460 Palestiniens sont morts de faim, dont 154 enfants. Le rapport précise que 650 000 enfants souffrent de malnutrition sévère, dont 40 000 nourrissons privés de lait maternelisé que l'occupation empêche d'entrer. Les conséquences sanitaires sont cataclysmiques. L'effondrement du système de santé — 38 hôpitaux et 96 centres de soins détruits — a provoqué la propagation de maladies infectieuses touchant plus de 2,1 millions de déplacés, dont 71 000 cas d'hépatite virale.

ÉCOLES, MOSQUÉES, ÉGLISES : RIEN N'A ÉTÉ ÉPARGNÉ

Ghaza est désormais un champ de ruines. Près de 95 % des établissements scolaires et 165 institutions universitaires ont été rasés, privant plus de 785 000 élèves de leur droit à l'éducation. Le patrimoine religieux a subi le même sort : 835 mosquées ont été détruites totalement, 180 partiellement, ainsi que trois églises et quarante cimetières, dont certains ont été transformés en fosses communes par les bombardements. Même la mémoire du lieu s'efface : plus de 200 sites culturels et archéologiques ont été réduits en poussière, parmi eux la Grande Mosquée al-Omari, la plus ancienne de la ville, et la mythique église Saint-Porphyre. Le ministère palestinien de la Culture estime que 150 artistes, écrivains et intellectuels ont été tués depuis le début de la guerre. Pourtant, de ces ruines jaillit encore la création : films, romans et chansons de Ghaza racontent au monde la résistance d'un peuple qui refuse de disparaître.

UNE GUERRE POLITIQUE ET EXISTENTIELLE

Pour les observateurs israéliens eux-mêmes, la guerre de Ghaza a tourné au désastre. Un analyste du journal Maariv a reconnu que la défaite subie le 7 octobre 2023 fut « la plus humiliante de l'histoire d'Israël ». Selon lui, la poursuite du conflit n'est plus qu'un calcul politique de Benjamin Netanyahu, « otage de sa coalition », cherchant à masquer l'échec stratégique le plus grave depuis la création de l'occupant sioniste. Cette guerre, dit-il, continue uniquement pour la survie d'un pouvoir vacillant, non pour celle d'un pays. « Le Premier ministre a inventé la fiction du « triomphe total » pour sauver sa peau, au prix du sang de ses propres otages et de la ruine de sa société ».

Une économie anéantie

Les dégâts matériels sont colossaux. D'après le directeur du bureau d'information, Ismail Al-Thawabteh, les pertes directes dans quinze secteurs vitaux dépassent 70 milliards de dollars. Le logement seul représente 28 milliards de dégâts, suivi par la santé (5 milliards), l'éducation (4 milliards), le commerce (4,5 milliards) et l'agriculture (2,8 milliards). Les infrastructures sont en lambeaux : 5 000 km de lignes électriques et 725 puits d'eau détruits, trois millions de mètres de routes impraticables, 2 285 transformateurs réduits en cendres. L'eau, l'électricité, les transports, tout ce qui fonde la vie moderne s'est effondré. L'économiste palestinien Nasser Abdel Karim estime que 90 à 95 % de l'économie de Ghaza a disparu. Pour reconstruire, dit-il, il faudrait non seulement des milliards, mais surtout la fin du siège, l'ouverture des frontières, et une autorité palestinienne unifiée capable de gérer la reconstruction.

LA CISJORDANIE OCCUPÉE ASPHYXIÉE

Pendant que Ghaza brûle, la Cisjordanie s'enfoncé dans une crise économique profonde. Les restrictions israéliennes ont paralysé le commerce et coupé les revenus des 200 000 travailleurs palestiniens autrefois employés en Israël. L'entité sioniste retient les fonds de compensation dus à l'Autorité palestinienne depuis mai dernier, privant les fonctionnaires de salaires et bloquant les services publics. Les routes sont morcelées par près de mille checkpoints, transformant les villes palestiniennes en archipels isolés.

M.Seghilani

HUMAN RIGHTS WATCH

«Le plan Trump ignore les crimes de guerre sionistes»

L'organisation internationale accuse Washington de détourner l'attention des crimes de guerre commis par l'entité sioniste et appelle à des mesures urgentes pour protéger les civils palestiniens. Dans un communiqué publié hier, à l'occasion du deuxième anniversaire du déclenchement de la guerre d'extermination contre Ghaza, l'organisation Human Rights Watch (HRW) a vivement critiqué le plan présenté par le président américain Donald Trump, estimant qu'il « ignore totalement les questions de droits humains » et « ne prévoit aucun mécanisme de reddition de comptes pour les crimes commis depuis le 7 octobre 2023 ». Selon HRW, la « feuille de route pour la paix à Ghaza », dévoilée par Trump le 29 septembre 2025, ne saurait en aucun cas se substituer aux mesures urgentes que la communauté internationale doit prendre pour protéger les civils et faire prévaloir la justice

après deux années d'atrocités documentées.

UNE GUERRE D'EXTERMINATION SANS JUSTICE

L'organisation rappelle que les forces de l'entité sioniste ont tué des dizaines de milliers de Palestiniens, pour la plupart des civils, et ont anéanti des familles entières dans ce que HRW qualifie de « campagne systématique de destruction et de punition collective ». Le dernier bilan communiqué par le ministère de la Santé à Ghaza fait état de 67 139 martyrs et 169 583 blessés depuis le début de la guerre, le 7 octobre 2023. Human Rights Watch souligne également que l'occupation a provoqué une famine délibérée dans la bande de Ghaza en utilisant la privation alimentaire comme arme de guerre, tout en procédant à plusieurs vagues de déplacements forcés de la population, en violation flagrante du droit international humanitaire.

UN PLAN SANS MÉCANISMES DE RESPONSABILITÉ

Le plan de Trump, composé de vingt points, « ne mentionne ni la question des crimes de guerre ni celle de la responsabilité pénale pour les atrocités commises à Ghaza », déplore l'organisation. « Ce document politique ne doit pas être un substitut à la justice. Il ne répond en rien à l'urgence humanitaire ni aux souffrances quotidiennes des Palestiniens », poursuit HRW. L'ONG a rappelé que la Cour pénale internationale (CPI) avait déjà émis deux mandats d'arrêt internationaux, le 21 novembre 2024, contre le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et son ancien ministre de la guerre Yoav Gallant, pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis à Ghaza. Face à cette impunité persistante, Human Rights Watch exhorte les gouvernements à adopter des sanctions ciblées et un embargo total sur les armes destinées à

l'entité sioniste. L'organisation appelle aussi à soutenir activement la Cour pénale internationale, quelles que soient les décisions politiques à venir concernant le plan américain. « Les promesses de paix sans justice sont vides de sens. Tant que les responsables des massacres et de la famine à Ghaza ne seront pas traduits en justice, aucune solution durable ne verra le jour », avertit HRW dans son communiqué. L'organisation conclut en soulignant que la tragédie de Ghaza ne saurait être effacée par des plans diplomatiques déconnectés de la réalité des crimes commis. Deux ans après le début de la guerre, le silence international et la complicité active de certaines puissances, notamment américaines, continuent d'alimenter ce que HRW qualifie désormais de génocide à huis clos. Le dossier de Ghaza, plus que jamais, interroge la capacité du monde à défendre le droit et la dignité humaine face à la barbarie d'État.

M.S.

GHAZA

Le spectre du déplacement plane toujours

Malgré l'annonce de la résistance palestinienne d'accepter, avec réserves, la proposition américaine portée par Donald Trump pour un cessez-le-feu et un échange de prisonniers, des analystes politiques palestiniens mettent en garde : le projet de déplacement massif de la population de Ghaza n'a jamais été abandonné.



Selon eux, il s'est simplement métamorphosé, passant du concept de « transfert forcé » à celui de « migration volontaire », maquillé sous des termes plus doux mais obéissant à la même logique d'expulsion. Le journaliste et analyste politique Wissam Afifa estime que, malgré le ton conciliant affiché par Washington et Tel-Aviv, le plan de déplacement reste profondément enraciné dans la mentalité coloniale sioniste et dans l'agenda stratégique américain. Interrogé par Quds Press, il explique que « la fin officielle du projet de transfert n'a jamais été annoncée. Il y a certes un recul du discours public sur le sujet, mais cela ne signifie pas qu'il a disparu. Il a seulement changé de forme, sous le nom trompeur de migration volontaire. » Afifa décrit un processus délibéré visant à « créer un environnement invivable à Ghaza », transformant le territoire en un piège humanitaire destiné à pousser ses habitants à l'exil par désespoir plutôt que par contrainte directe. « Depuis deux ans, le gouvernement de l'occupation a méthodiquement détruit les infrastructures, anéanti les moyens de subsistance, et étranglé l'économie. Le silence actuel autour du mot "transfert" n'est qu'une stratégie de camouflage », précise-t-il. Selon lui, l'absence

de discours officiel ne traduit pas une intention d'abandonner le projet, mais bien un ajustement tactique imposé par la pression internationale et le refus catégorique de plusieurs pays arabes d'accueillir des réfugiés palestiniens. « Les médiateurs régionaux ne veulent pas être complices d'un plan honteux qui viderait Ghaza de sa population et transformerait la cause palestinienne en simple question humanitaire », souligne Afifa. Pour cet analyste, la résistance populaire a joué un rôle central dans l'échec partiel du plan. L'attitude des habitants de Ghaza, refusant de quitter le nord pour le sud malgré les bombardements et la famine, a démontré, dit-il, « un attachement viscéral à la terre ». Il avertit cependant que « si la reconstruction tarde et que la vie reste impossible, certains pourraient finir par céder à la tentation de partir, non par choix, mais par épuisement ». Même son de cloche du côté de Zou al-Fikar Suergo, analyste politique palestinien basé à Ghaza, qui va plus loin en qualifiant le projet de transfert de « cœur du projet sioniste depuis ses origines ». Pour lui, « le déplacement des Palestiniens n'est pas un plan secondaire, c'est la pierre angulaire de l'entreprise coloniale israélienne, visant à achever la mainmise sur toute la Palestine historique ». Suergo

estime que « l'occupation n'hésitera pas à exploiter toute occasion pour relancer le plan de transfert, même sous couvert de cessez-le-feu ou de reconstruction ». Il décrit une stratégie double : destruction systématique des conditions de vie à l'intérieur, et ouverture sélective de routes migratoires à l'extérieur. « Le régime sioniste cherche à rouvrir les points de passage et à négocier avec des pays susceptibles d'accueillir les Palestiniens. Il compte sur la fatigue, la faim et la perte de repères de ceux qui ont tout perdu pour qu'ils acceptent de partir », dit-il. Mais, nuance Suergo, ce plan ne pourra réussir que partiellement : « L'histoire palestinienne est une histoire de résistance. Malgré la destruction, les gens restent. Le prix du départ est moralement plus lourd que celui du siège. Même dans l'enfer que l'occupation a instauré, les Palestiniens refusent d'être déracinés. » Il ajoute que l'échec du plan s'explique aussi par le refus catégorique de l'Égypte d'ouvrir ses frontières à un exode de masse, ainsi que par le manque d'États prêts à se compromettre dans un projet perçu comme une trahison de la cause palestinienne. « Participer à une telle entreprise serait une tache indélébile pour tout gouvernement arabe ou occidental », tranche-t-il. La clause 12 du plan Trump, dévoilée le

29 septembre dernier et validée par Hamas le 3 octobre, stipule pourtant noir sur blanc qu'« aucun habitant de Ghaza ne sera contraint à quitter le territoire » et que « ceux qui souhaitent partir seront libres de le faire et de revenir ». Elle ajoute que les États-Unis « encourageront les habitants à rester pour bâtir une Ghaza meilleure ». Derrière cette rhétorique rassurante, les analystes y voient une formulation trompeuse ouvrant la voie à une dépopulation progressive du territoire. Pendant ce temps, la réalité sur le terrain contredit les promesses de paix. La guerre d'extermination menée par l'entité sioniste, avec un soutien américain total, a fait jusqu'à dimanche plus de 67 000 martyrs, 169 000 blessés et plus de 9 000 disparus, selon le bureau d'information gouvernemental de Ghaza. Les Nations unies signalent une famine généralisée ayant déjà coûté la vie à des centaines d'enfants et de civils, tandis que plus de deux millions de Palestiniens vivent dans des conditions de déplacement forcé, au milieu de ruines. Les chiffres sont vertigineux : 88 % des bâtiments de Ghaza détruits, des pertes estimées à plus de 62 milliards de dollars, et 77 % du territoire sous contrôle militaire direct de l'occupation. Ces données traduisent non pas une simple guerre, mais une entreprise de destruction méthodique destinée à rendre le territoire inhabitable — le prélude, selon de nombreux experts, à la mise en œuvre du vieux rêve sioniste d'un Ghaza sans Palestiniens. Ce qu'on appelle désormais la « migration volontaire » n'est, pour les habitants de Ghaza, qu'un nouvel euphémisme pour un crime ancien : le déracinement d'un peuple que l'on tente d'effacer, non plus par la force seule, mais par l'usure du désespoir.

M. Seghilani

GUERRE À GHAZA L'armée sioniste ramasse ses cadavres

L'aveu est venu cette fois du cœur même de l'appareil militaire. Le ministère de la « sécurité » de l'entité sioniste a reconnu, ce lundi, avoir perdu 1 152 soldats depuis le déclenchement de l'opération « Déluge d'Al-Aqsa », le 7 octobre 2023. Un chiffre qui illustre l'ampleur du coût humain supporté par l'armée d'occupation au cours de deux années d'une guerre sans issue contre la résistance palestinienne à Ghaza et en Cisjordanie occupée. Selon la radio militaire de l'occupation, près de 42 % des tués, soit 487 soldats, avaient moins de 21 ans, révélant l'engagement massif de jeunes recrues dans les opérations de terrain. Les statistiques indiquent également que 141 soldats avaient plus de 40 ans, pour la plupart des militaires professionnels et célibataires. Les répercussions sociales de ces pertes sont considérables. D'après les chiffres officiels, plus de 6 500 membres de familles endeuillées ont été enregistrés sur ce que les autorités appellent « la liste des veuves et orphelins ». Parmi eux figurent 1 973 parents, 351 veuves, 885 orphelins et 3 481 frères et sœurs. Le rapport précise par ailleurs que les victimes se répartissent comme suit : 1 035 militaires appartenant à l'armée d'occupation, dont 43 issus des unités de réserve, 100 membres de la police israélienne, 9 agents du service de sécurité intérieure (Shin Bet), et 8 employés de l'administration pénitentiaire. La radio militaire a publié une ventilation complète des pertes selon les tranches d'âge dont 487 soldats de moins de 21 ans ; 337 âgés de 22 à 30 ans ; 187 âgés de 31 à 40 ans ; 141 âgés de plus de 41 ans. Le rapport précise également que 1 086 des victimes étaient des hommes, contre 66 femmes. Cette reconnaissance publique, rare et tardive, intervient dans un contexte de fatigue militaire et morale croissante au sein de la société israélienne. Depuis deux ans, l'armée sioniste mène une guerre d'usure contre Ghaza et multiplie les incursions en Cisjordanie, sans parvenir à atteindre ses objectifs déclarés : la neutralisation de la résistance palestinienne et la libération des captifs israéliens. En juillet dernier, le quotidien Yediot Aharonot révélait déjà que plus de 18 500 soldats avaient été blessés depuis octobre 2023, dont des milliers souffrant de traumatismes psychologiques sévères. Les estimations internes évoquent jusqu'à 100 000 blessés d'ici 2028 si le rythme actuel des affrontements se maintient. Alors que le gouvernement de Tel-Aviv continue d'afficher une rhétorique de victoire, ces chiffres officiels viennent confirmer une réalité bien différente : celle d'une armée affaiblie, d'une société endeuillée, et d'un front intérieur de plus en plus divisé face à une guerre qui semble n'avoir ni fin ni justification tangible. Les aveux de ce lundi marquent une nouvelle fissure dans le discours triomphaliste du pouvoir sioniste. Derrière les bilans froids, c'est la fragilité d'un appareil militaire épuisé et d'un projet colonial vacillant qui transparaît. Le contraste entre les pertes humaines massives et l'incapacité à atteindre un objectif politique ou stratégique durable révèle plus que jamais les limites d'une puissance fondée sur la force brute, confrontée à la résistance obstinée d'un peuple sous occupation.

M. S.

UNE AUTEURE AUSTRALIENNE FAIT TOMBER LES MASQUES

Le monde ne croit plus à la propagande sioniste

Les campagnes de communication sioniste, longtemps présentées comme un modèle d'efficacité dans la construction de l'opinion internationale, traversent aujourd'hui une crise profonde. Selon plusieurs analyses médiatiques occidentales, la machine de propagande de l'entité sioniste n'arrive plus à redorer son image, ternie par la diffusion massive de preuves sur les crimes commis dans les territoires palestiniens occupés.

L'auteure australienne Caitlin Johnstone, dans un article publié sur sa propre plateforme, estime que les tentatives d'inonder les réseaux sociaux d'influenceurs aux visages étranges promouvant Israël ont échoué à convaincre le public mondial. Celui-ci, dit-elle, garde en mémoire « des années d'atrocités collectives documentées » à l'encontre du peuple palestinien. Johnstone souligne que les efforts visant à racher des entreprises technologiques ou à imposer une censure contre les voix critiques d'Israël ne suffisent plus à masquer la réalité. « On ne peut pas convaincre les jeunes générations que le sionisme est une

idée acceptable en achetant des plateformes ou en bâillonnant les opposants », écrit-elle, avant de noter que la confiance dans les médias relayant la version officielle israélienne s'est profondément érodée. Le soutien aveugle des gouvernements occidentaux à Tel-Aviv, ajoute-t-elle, n'a fait que révéler au grand jour les intentions réelles du régime et la vacuité de son discours. L'auteure rappelle qu'aucune campagne de communication ne peut réussir sans d'abord gagner la confiance du public. C'est précisément ce capital de crédibilité qu'Israël a, selon elle, « perdu totalement ». Les réactions aux contenus pro-israéliens sur les réseaux sociaux sont désormais dominées par la moquerie et le scepticisme, d'autant que plusieurs enquêtes ont révélé l'existence de programmes de financement destinés à rémunérer jusqu'à 7 000 dollars chaque publication d'influenceurs vantant l'image de l'entité sioniste. Caitlin Johnstone estime que le tournant décisif de cet échec propagandiste réside dans le choix des figures politiques qui incarnent aujourd'hui le pouvoir à Tel-Aviv. En marginalisant les voix

libérales et en s'appuyant sur des personnalités radicales telles que Bezalel Smotrich ou Itamar Ben Gvir, Israël aurait, selon elle, abandonné toute façade démocratique pour assumer une politique ouvertement extrémiste. Résultat : « la propagande ne couvre plus les violations, elle expose désormais des crimes flagrants qui dégoûtent même les soutiens les plus loyaux en Occident ». L'auteure conclut son analyse par une métaphore saisissante : « Le monde a vu le vrai visage d'Israël et ne l'oubliera plus. » Elle compare la situation à « un personnage de dessin animé qui enlève le masque de Mickey Mouse pour révéler un visage monstrueux, puis tente, en vain, de convaincre les enfants qu'il est toujours la mascotte qu'ils aimaient ». À l'heure où les réseaux sociaux se sont transformés en tribunaux de l'opinion, l'entité sioniste découvre que son contrôle de la narration n'est plus assuré. La guerre des images, autrefois son terrain favori, devient aujourd'hui celui de sa défaite symbolique.

M. S.

BOUIRA. CENTRE NATIONAL D'EXCELLENCE DES MÉTIERS DU TEXTILE ET DU CUIR D'AIN BESSAM

Lancement du premier cycle de formation

Un premier cycle de formation a été lancé dimanche au centre national d'excellence pour la formation et le développement des compétences dans les métiers du textile et du Cuir à Ain Bessam (Ouest de Bouira), et ce dans trois nouvelles filières ouvertes pour booster le secteur industriel et répondre aux besoins du marché de l'emploi et de l'économie nationale, a-t-on appris auprès de la direction de la formation professionnelle.

Inauguré en avril dernier (2025), le centre d'excellence d'Ain Bessam a reçu dans la matinée les premiers groupes de stagiaires inscrits dans les nouvelles spécialités, à savoir, le modélisme (ou design de mode), Industrie du cuir et fabrication et production automatisée de chaussures, et la maintenance des équipements de perfection, selon les détails fournis par M. Laïfa Makhoulouf, responsable à la direction de la formation professionnelle. "L'ouverture de ces nouvelles spécialités confirme l'engagement du secteur à accompagner les jeunes dans leur avenir professionnel, et à répondre aux besoins du marché du travail ainsi que de l'économie nationale et locale", a expliqué M. Makhoulouf. Le centre d'excellence d'Ain Bessam, a, rappelle-t-on, été ouvert dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et conformément aux conclusions de la réunion tenue le 28 janvier 2025 entre le Ministère de l'Industrie, et le Ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Au cours de cette réunion, il a été décidé de consacrer un Centre national



d'excellence pour la formation et le développement des compétences dans les métiers du textile et du cuir, en harmonie avec la vision de l'Etat visant à former une main-d'œuvre qualifiée capable de soutenir le tissu industriel national. Ce centre constitue la première pierre d'un réseau national de centres spécialisés que les deux ministères œuvrent à concrétiser, conformément à la stratégie de l'Etat visant à lier la formation à l'emploi et à promouvoir un développement industriel durable. Pour assurer une meilleure insertion professionnelle des stagiaires, le centre d'Ain Bessam a signé dimanche même, quatre conventions de partenariat avec des entreprises nationales publiques et privées spécialisées dans l'industrie du cuir, du textile, ainsi que dans la couture et la maintenance des machines de couture. Une autre convention a été signée entre la direction de la formation professionnelle de Bouira et l'association "Iqraa", lors d'une visite du wali Abdelkrim Laâmoury à Ain Bessam. A rap-

pelez, par ailleurs, que lors de sa visite à Bouira en avril dernier, l'ancien ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, avait insisté sur une formation intégrée combinant théorie et pratique afin d'équiper les stagiaires des compétences requises répondant aux besoins des entreprises industrielles.

Le ministre avait insisté également sur l'importance d'adopter des méthodes de formation innovantes, réellement adaptées aux attentes des opérateurs économiques, permettant ainsi aux stagiaires d'accéder plus facilement au marché du travail et de contribuer au développement du secteur industriel. Dans une démarche de valorisation des compétences nationales, le ministère de l'industrie avait appelé les retraités expérimentés du secteur industriel, notamment dans le domaine du textile et du cuir, à s'engager dans ce processus en participant à la formation des jeunes, au transfert du savoir-faire au sein des ateliers et des usines, et en intervenant en tant que formateurs au sein du centre.

MASCARA. SANTÉ

Session de formation sur la prévention des maladies à transmission hydrique

Une session de formation sur la prévention des maladies à transmission hydrique (MTH) a été lancée, dimanche au Palais des congrès "Emir Khaled" du siège de la wilaya de Mascara, au profit de plus de 200 cadres et agents des bureaux communaux de l'hygiène et de la salubrité publique des différentes communes de la wilaya. Organisée sur une durée d'un mois par le secrétariat général de la wilaya, cette session a été inaugurée par le wali de Mascara, Fouad Aïssi, et comprend des cours théoriques sur plusieurs thèmes, notamment le cadre juridique encadrant les missions, l'organisation et le fonctionnement des bureaux communaux d'hygiène et de salubrité publique, des notions sur les MTH et alimentaires, l'identification des sources de pollution de l'eau et la gestion des risques sanitaires, selon les organisateurs. L'accent sera également mis sur les aspects pratiques quotidiens de la lutte contre les maladies à transmission hydrique, en abordant les modes de coordination avec les organismes compétents pour gérer les crises liées à la pollution de l'eau potable, ainsi que les techniques de prélèvement,

de conservation, de transport et d'analyse des échantillons et les mécanismes de prévention de ce type de maladies. Une sortie sur le terrain est également prévue vers des sources d'eau, comme les sources naturelles et les oueds, durant laquelle un stage pratique sera organisé autour des techniques de prélèvement et d'analyse.

L'objectif de cette formation

est de renforcer les compétences des cadres et agents des structures communales d'hygiène publique, d'élever leur niveau de sensibilisation et de qualification technique concernant les méthodes de détection précoce et de limitation de la propagation des maladies hydriques, ont souligné les organisateurs. Le wali a insisté sur la nécessité d'intensifier les

campagnes de sensibilisation auprès des citoyens afin d'ancrer une culture sanitaire et préventive, et d'en faire des partenaires actifs dans la protection de l'environnement et de la santé publique, conformément aux directives des plus hautes autorités du pays visant à renforcer le système de santé préventive et à garantir un environnement sain et sûr.

EL-BAYADH. HÔPITAL D'EL-ABIODH SIDI CHEIKH

Lancement des journées médico-chirurgicales de chirurgie générale par laparoscopie

Les journées médico-chirurgicales consacrées à la chirurgie générale par laparoscopie ont débuté, dimanche à l'établissement public hospitalier "Chahid Djermani Mohamed" d'El-Abiodh Sidi Cheikh, dans la wilaya d'El Bayadh, selon les organisateurs.

Le directeur de l'établissement, Djilali Boudia, a indiqué à l'APS que cette manifestation, organisée cinq jours durant en coordination avec l'Association nationale "Les Amis du Patient", comprend la réalisation de plusieurs interventions chirurgicales par voie laparoscopique, tout en constituant une opportunité de formation et d'échange d'expériences entre les équipes médicales et paramédicales participantes. L'événement est supervisé par une équipe spécialisée

composée notamment du Professeur Bouazza Djamel du CHU de Tlemcen, ainsi que des docteurs Krib Salah Eddine et Bouallalem Sidi Mohamed de l'établissement hospitalier public de Remchi (Tlemcen), en plus des équipes médicale et paramédicale de l'hôpital d'El-Abiodh Sidi Cheikh. Selon le même responsable, ces journées médico-chirurgicales, organisées régulièrement en coordination avec l'association précitée et dans le cadre de conventions de jumelage entre hôpitaux, ont amplement contribué à une meilleure prise en charge des patients, en rapprochant les soins spécialisés des citoyens et en réduisant les déplacements contraignants vers les wilayas du Nord du pays pour des consultations ou interventions spécialisées.

EL-TARF. TOMATES

INDUSTRIELLES

Production de plus de 3 millions de quintaux

Une production estimée à 3,4 millions de quintaux de tomates industrielles a été réalisée dans la wilaya d'El Tarf au titre de la campagne de récolte 2024-2025, lancée en juin dernier, a indiqué dimanche le chef du bureau de la production agricole à la Direction des services agricoles (DSA), Zeïna Djouidi. La même source a précisé à l'APS que cette production de tomates industrielles a été réalisée sur une superficie de 4 540 hectares, dont 98 % irrigués par goutte-à-goutte et 2 % par aspersion, répartis sur les communes de Dréan, Besbes, Ben M'hidi, Bou-theldja et El Tarf. Soulignant que le rendement moyen à l'issue de la campagne de récolte a atteint 750 quintaux par hectare, la même source a indiqué que 2,148 millions de quintaux de la production totale ont été acheminés vers 7 unités de transformation implantées dans la wilaya, d'une capacité de traitement quotidienne de 10 700 tonnes, en plus de 9 autres unités de transformation situées dans les wilayas d' Annaba, de Skikda, de Guelma, de Sétif et de Mila, dont la capacité quotidienne s'élève à 24 850 tonnes. Elle a ajouté que la réalisation de cette production de tomates industrielles est principalement due aux mesures d'appui aux agriculteurs, à la fois par des aides financières, un accompagnement technique et un suivi de terrain.

RELIZANE. RESSOURCES

HYDRIQUES

Amélioration de l'AEP dans trois communes

Une opération visant à améliorer l'approvisionnement en eau potable (AEP) a été réalisée dans trois communes de la wilaya de Relizane, avec une enveloppe financière estimée à 100 millions de dinars, a-t-on appris, dimanche, auprès de la direction de l'Hydraulique. Le chef du service de gestion de l'eau potable, M. Mustapha Koubeibi, a indiqué, à l'APS, que ce projet, dont les travaux se sont achevés récemment, vise à renforcer et à améliorer l'approvisionnement en eau potable au profit d'environ 12.000 habitants des communes d'El Kalâa, Sidi Sâada et El Matmar, ainsi que dans les zones d'habitation et les douars qui en dépendent. Cette opération de développement a consisté en la réalisation de quatre réservoirs d'eau d'une capacité de 500 mètres cubes chacun, a précisé le responsable. Le projet a permis d'augmenter les capacités de stockage et d'assurer des quantités suffisantes d'eau potable pour les habitants, tout en réduisant les perturbations dans la distribution, notamment au bénéfice des résidents des étages supérieurs des immeubles, a ajouté M. Koubeibi. A noter que l'Algérienne des Eaux (ADE) de Relizane produit plus de 155.000 mètres cubes d'eau potable destinés à plus de 170.000 abonnés répartis à travers les différentes communes de la wilaya, a rappelé le directeur local de cette entreprise, Khaled Guellil.

CONSTANTINE. UNIVERSITÉ DES FRÈRES MENTOURI

Ouverture des classes de langues espagnole et chinoise

Deux nouvelles classes consacrées à l'enseignement des langues espagnole et chinoise ont été inaugurées, dimanche, à l'université des Frères Mentouri (Constantine 1), dans le cadre de la politique d'ouverture académique et culturelle adoptée par l'établissement, visant à diversifier son offre de formation et à renforcer l'apprentissage des langues étrangères parmi les étudiants.

La cérémonie, marquée par la présence du corps administratif et pédagogique de l'université, a également réuni des représentants du corps diplomatique espagnol en Algérie, le directeur de l'Institut Cervantès ainsi que des enseignants chinois.

A cette occasion, une présentation détaillée du projet a été faite dont l'objectif principal est de promouvoir l'enseignement des langues étrangères et offrir de nouvelles opportunités de formation académique dans divers domaines. Dans son allocution, le recteur de l'Université de Constantine 1, le professeur Ahmed Bouras, a souligné que cette initiative s'inscrit dans la vision stratégique de l'établissement, qui consiste à accompagner les mutations scientifiques et culturelles contemporaines. Selon lui, l'enseignement des langues espagnole et chinoise ouvrira de larges perspectives aux étudiants en matière de coopération internationale et d'échanges universitaires avec les institutions des deux pays amis. L'ouverture de ces deux départements vient ainsi consolider le statut de l'Université de Constantine 1 en tant que pôle scientifique ouvert sur le monde, traduisant sa volonté constante d'adapter son système pédagogique aux exigences de l'époque et du marché du travail.

Le recteur a précisé que cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un intérêt croissant porté aux langues étrangères dans les établissements d'enseignement supérieur à travers le pays, conformément à la politique nationale visant à ancrer l'ouverture culturelle et scientifique et à encourager la mobilité académique internationale.

Cette dynamique, a-t-il ajouté, permettra aux étudiants algériens d'acquérir de nouvelles compétences linguistiques et de renforcer la présence intellectuelle et académique de l'Algérie sur la scène mon-



diale. Concernant les infrastructures, le même responsable a indiqué que les salles d'enseignement ont été dotées de tous les équipements pédagogiques nécessaires, dans le cadre d'accords de coopération visant à offrir aux étudiants une immersion linguistique et culturelle approfondie. De son côté, Gaël Sancho Cano, représentant de l'ambassade d'Espagne en Algérie, s'est déclaré "heureux de participer à cet événement", saluant une initiative qu'il a qualifiée d'"essentielle" pour l'enracinement de l'enseignement de la langue espagnole en Algérie.

Il a, par ailleurs, réaffirmé la disponibilité de son pays à soutenir cette démarche à travers le renforcement des échanges académiques et culturels entre les universités algériennes et espagnoles.

Pour sa part, Fang Hong Sheng, enseignant de langue chinoise, a confié à l'APS que l'enseignement du chinois à l'Université de Constantine 1 constitue le fruit d'une coopération fructueuse entre les deux nations, assurant qu'il mettrait tout son savoir-faire pour offrir aux étudiants une expérience d'apprentissage linguistique et culturelle de la plus haute qualité.

DASS

Excursion thermique et touristique au profit de personnes âgées

Une excursion thermique et touristique au profit de personnes âgées, issues de familles démunies, a été organisée dimanche à l'initiative de la direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS), de la wilaya de Constantine, a-t-on appris, auprès de son directeur, Abdelkader Dehimi. L'initiative qui a concerné 35 personnes âgées de 60 ans et plus bénéficiant d'un séjour à l'un des complexes touristiques et thermaux de la commune de Hammam Debagh dans la wilaya de Guelma, s'inscrit dans le cadre d'un programme établi par les services de ce secteur portant célébration de la journée internationale des personnes âgées (1er octobre de chaque année), a-t-il précisé. Il s'agit d'un groupe de personnes âgées dont 24 issues de familles démunies des zones rurales éloignées, ayant été désignées et recensées à travers des enquêtes sociales effectuées par les différentes cellules de proximité et de solidarité (CPS) relevant de l'agence de développement sociale (ADS) et de 11 autres relevant du foyer des personnes âgées, situé à la commune de Hama Bouziane, a fait savoir la même source. Accompagnées des éducateurs spécialisés et psychologues, les bénéficiaires profiteront également des activités de loisirs offertes par ce complexe qui se transformera en espace d'échanges et de convivialité, a indiqué la même source. Des sorties récréatives vers des sites touristiques et forestiers sont également prévues en marge de ce séjour qui s'étalera jusqu'au 14 octobre en cours, selon le même responsable.

OUARGLA. OCTOBRE ROSE

Caravanes médicales pour le dépistage précoce des cancers du sein et du col de l'utérus

Des consultations médicales pour le dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus et l'animation d'ateliers de sensibilisation médicale, de prévention et de prise en charge psychologique, sont au centre des activités des caravanes médicales menées à travers la wilaya d'Ouargla dans le cadre du mois d'octobre rose.

Initiée par la direction locale de la Santé et de la Population, l'opération, encadrée par un corps médical et paramé-

cal issu de différents établissements de santé de la wilaya, cible, tout au long du mois d'octobre courant, les établissements de santé et les entreprises publiques et économiques établies sur le territoire de la wilaya.

Visant à mettre en avant l'importance du dépistage précoce et périodique pour une meilleure prévention de la maladie, cette campagne a donné lieu à la remise de cousins hémostatiques à des can-

céreux ayant subi des interventions chirurgicales à l'établissement public hospitalier EPH-Mohamed Boudiaf, pour soulager leurs douleurs postopératoires, épargner aux malades l'utilisation d'analgésiques et d'améliorer les qualités du sommeil et de vie après les séances psychothérapeutiques.

Intervenant en marge des activités du mois d'octobre rose, la psychologue Nassim Bedda, exerçant à l'EPH-Mohamed Boudiaf, a indiqué que la

prise en charge psychologique constitue, outre le protocole de chimiothérapie, une étape essentielle pour l'amélioration de la santé des cancéreux. Le traitement des cancéreux requiert une prise en charge psychosociale, a expliqué la psychologue, ajoutant que le soutien moral, durant les soins et postopératoire, est d'une grande importance thérapeutique, sachant que plusieurs cas ont guéri de la maladie avec, en plus du traitement médical, un bon accompagnement psychosocial.

EL-MEGHAÏER. STRUCTURES COMMUNALES DE LA PRÉSERVATION DE LA SANTÉ ET DE L'HYGIÈNE PUBLIQUE

Session de formation au profit des personnels

Une session de formation a été lancée dimanche à l'institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) Chahid Zeghad-Mohamed dans la commune d'El-Meghaïer, au profit des personnels des structures communales de la préservation de la santé et de l'hygiène publique, a-t-on appris des services de la wilaya. Le coup d'envoi de cette session de formation a été donné par les autorités locales, à l'occasion de la nouvelle rentrée professionnelle (session d'octobre 2025), en présence des cadres du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels et des collectivités locales. S'étalant sur une semaine, cette session est destinée à 53 agents communaux, qui seront encadrés par deux spécialistes. Elle vise à renforcer les aptitudes professionnelles des participants et à leur fournir les connaissances et techniques modernes nécessaires à la gestion des structures communales chargées de la préservation de la santé et de l'hygiène publique, a-t-on souligné. Le cadre juridique, les zoonoses, les principales sources de pollution de l'eau et les techniques de traitement de cette richesse vitale, ainsi que les mécanismes de prévention des maladies liées à l'hygiène publique, figurent parmi les thèmes retenus dans ce cycle de formation. A cette occasion, le chef de l'exécutif local, Laredj Nehila, a mis en avant l'importance de cette session, qui a pour objectif de former des personnels qualifiés dans le domaine de la préservation de la santé publique. Il a également mis l'accent sur la nécessité d'intégrer les comités de quartiers et les représentants de la société civile concernés aux efforts d'hygiène publique, réitérant l'engagement des pouvoirs publics à accompagner les collectivités locales pour le développement et la modernisation des pratiques de gestion.

EL-BAYADH. DÉVELOPPEMENT

Les communes de Aïn Larak et El Mehara bénéficient de divers projets

Les communes de Aïn Larak et El Mehara, relevant de la circonscription administrative d'El Abiodh Sidi Cheikh (wilaya d'El Bayadh), ont bénéficié de plusieurs projets de développement, selon les services de cette circonscription. Le wali délégué de la circonscription administrative d'El-Abiodh Sidi Cheikh, Maouden Abderabbi, a récemment effectué une visite d'inspection dans ces deux communes pour s'enquérir de l'état d'avancement de plusieurs chantiers. A Aïn Larak, le wali délégué a inspecté plusieurs projets, notamment la réalisation d'un réservoir d'eau potable d'une capacité de 500 mètres cubes, destiné à améliorer l'approvisionnement en eau potable, la finalisation du renouvellement du réseau de distribution d'eau dans les quartiers Mahboubi Abdelkrim et Moulay El-Hocine, avec un délai de réalisation fixé à deux mois, ainsi que l'avancement des travaux de pose de conduites pour le captage et la distribution d'eau à partir du puits Sidi El Hadj Benameur. A El Mehara, la visite du wali de cette circonscription de wilaya déléguée a porté sur le projet du raccordement au réseau de gaz naturel du regroupement d'habitations "village El Khodr". Ce projet, d'un montant de plus de 700 millions de dinars, vise à raccorder 130 habitations.

LES VERTS RECORDS

MANDI ENTRE DANS L'HISTOIRE DES VERTS

Un cap historique atteint

Jeudi prochain, Aïssa Mandi s'apprête à écrire une nouvelle page dorée de l'histoire du football algérien. Le défenseur central, pilier de l'équipe nationale depuis 2014, atteindra la barre symbolique des 110 sélections sous le maillot des Fennecs.

Arrivé en équipe nationale il y a plus de dix ans, Aïssa Mandi a su s'imposer comme l'un des hommes de base du dispositif défensif algérien. Match après match, sélection après sélection, le joueur a conquis la confiance de ses entraîneurs successifs ainsi que l'estime des supporters.

Avec cette 110e apparition, il deviendra le joueur le plus capé de l'histoire des Verts, dépassant ainsi les figures emblématiques du football algérien comme Lakhdar Belloumi ou Islam Slimani, considérés comme les internationaux les plus capés.

Formé au Stade de Reims et actuellement joueur de Lille, Mandi a toujours répondu du présent, que ce soit en club ou en sélection. Sa régularité, son intelligence de jeu et son leadership silencieux en font un élément incontournable. « Porter le maillot de l'Algérie est un honneur.

Atteindre les 110 sélections, c'est plus qu'un chiffre, c'est une fierté immense », a-t-il déclaré récemment lors d'une interview à la presse française.

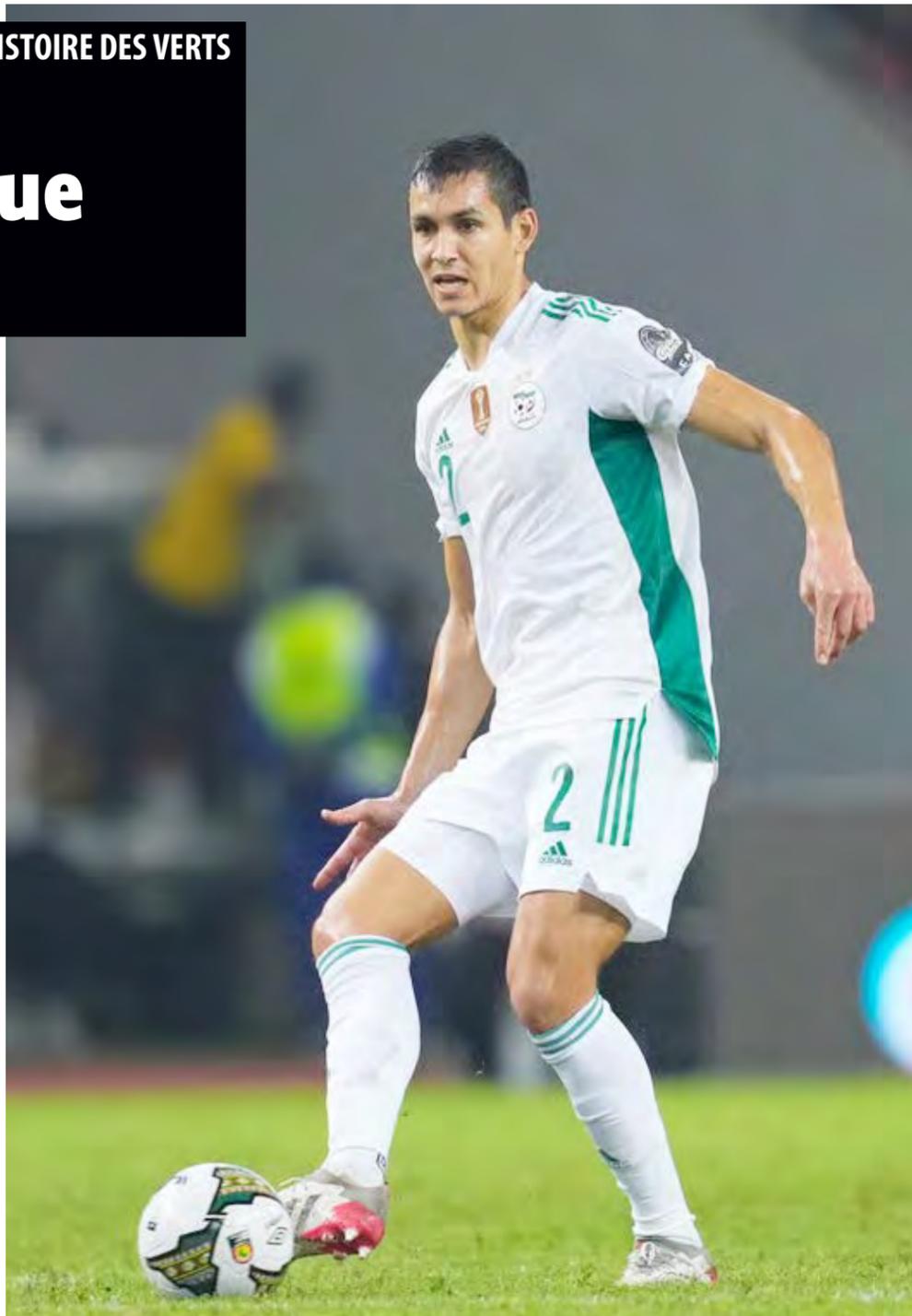
Au-delà des chiffres, c'est l'engagement sans faille d'Aïssa Mandi qui est salué aujourd'hui. Il a été un acteur

majeur lors de la CAN 2019, remportée par l'Algérie en Égypte, et continue de jouer un rôle clé dans les campagnes de qualification à la CAN et à la Coupe du monde.

Jeudi, lorsqu'il entrera sur la pelouse, il ne s'agira pas simplement d'un match de plus : ce sera un moment

d'histoire, une reconnaissance d'une décennie de fidélité et de performance au plus haut niveau. Avec cette 110e cape, Aïssa Mandi ne se contente pas de battre un record : il s'inscrit durablement dans le panthéon du football algérien.

Hakim S.



Phs: DR

AMINE GOURI, SÛR DE LUI :

« Il ne me manquait que les buts »

L'attaquant algérien retrouve le chemin des filets et envoie un message fort.

Malgré un début de saison discret, tant avec l'Olympique de Marseille qu'en sélection nationale, Amine Gouiri n'a jamais douté de ses capacités. Auteur de son premier but de la saison face au FC Metz samedi soir, l'attaquant algérien a affiché un discours confiant, à l'image d'un joueur conscient de son potentiel et déterminé à rebondir.

« Je sais ce dont je suis capable. Je n'ai jamais douté de moi. Je savais que les buts allaient venir », a-t-il déclaré aux médias français après la rencontre. Un message fort, aussi bien adressé à ses détracteurs qu'à ses concurrents directs pour une place de titulaire.

Depuis le début de la saison, Gouiri enchaînait les titularisations sans parvenir à marquer, une situation frustrante pour un attaquant de son calibre. Mais contre Metz, tout a basculé : un but libérateur et une passe décisive sont venus récompenser ses efforts et confirmer son retour en forme.



« Quand tu es attaquant, tu veux marquer. Mais je suis resté fidèle à mon jeu. Il ne me manquait que les buts, et maintenant ils viendront », a-t-il ajouté avec une grande assurance.

Interrogé sur l'importance du soutien de son entraîneur, Roberto De Zerbi, Gouiri n'a pas manqué de souligner l'impact psychologique positif de la confiance du staff technique :

« J'ai la confiance du coach et de mes coéquipiers. Aujourd'hui, je suis heureux d'avoir marqué et d'avoir offert une passe décisive. J'espère que cette dynamique va continuer.

Ce premier but, attendu depuis le début de saison, pourrait bien être le tournant de la saison d'Amine Gouiri. Sa prestation contre Metz montre qu'il est prêt à assumer ses responsabilités offensives, que ce soit avec l'OM ou en équipe nationale.

Ce retour en confiance est une excellente nouvelle pour le sélectionneur Vladimir Petkovic toujours à la recherche de profils efficaces en attaque.

Hakim S.

RÉUNION DE L'UNAF

Walid Sadi présent à Kinshasa

Dans un contexte où le football africain se redéfinit autour de nouveaux défis organisationnels et structurels, la Fédération algérienne de football poursuit sa diplomatie sportive. En marge de la 47e Assemblée générale ordinaire de la CAF, le président de la FAF, Walid Sadi, a pris part à la réunion zonale de l'Union nord-africaine de football (UNAF), tenue à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo.

Présent aux côtés de son secrétaire général, Nadir Bouzenad, le président Walid Sadi a participé activement aux travaux de l'UNAF, qui regroupe les principales fédérations de la région nord-africaine. Cette rencontre, organisée à la veille de la grande assemblée de la CAF, a réuni plusieurs présidents et responsables techniques venus partager leurs points de vue sur la coopération régionale et le développement des compétitions intermaghrébines. Au cours de cette session, la programmation des tournois de la zone a été longuement débattue. L'un des points majeurs abordés fut l'organisation du Tournoi U18 de l'UNAF, qui se tiendra à Alger en décembre prochain. Une annonce accueillie favorablement par les représentants des pays membres, tant elle illustre la volonté de l'Algérie de promouvoir le football des jeunes et de renforcer son rôle moteur dans la région.

L'ALGÉRIE, UN PILIER DU FOOTBALL NORD-AFRICAÏN

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large menée par la FAF sous l'impulsion de Walid Sadi. En multipliant les échanges au niveau continental, la fédération algérienne entend consolider ses relations avec les instances voisines tout en contribuant au rayonnement du football maghrébin. La tenue du tournoi U18 à Alger n'est pas anodine : elle traduit la confiance renouvelée de l'UNAF envers la capacité organisationnelle de l'Algérie, souvent saluée pour la qualité de ses infrastructures et la rigueur de son encadrement sportif. Cette réunion de Kinshasa précède la 47e Assemblée générale ordinaire de la Confédération africaine de football, programmée ce lundi. Les dirigeants du football africain y aborderont des dossiers stratégiques tels que la réforme des compétitions continentales, la gouvernance sportive et les projets d'investissement à long terme pour le développement des fédérations. L'Algérie, par la voix de la FAF, y portera un discours d'ouverture et de collaboration, fidèle à sa tradition d'engagement dans les affaires du football africain.

Les échanges entre responsables nord-africains témoignent d'un climat de coopération croissante, où chaque fédération cherche à s'impliquer davantage dans la dynamique collective impulsée par la CAF. Pour Walid Sadi, cette participation est aussi une manière de renforcer la présence diplomatique de l'Algérie au sein des instances décisionnelles, à un moment où le continent s'apprête à franchir une nouvelle étape de professionnalisation et de structuration.

À travers ces rencontres, la FAF confirme sa place au centre du jeu africain. Reste à savoir si cette dynamique de concertation se traduira, à terme, par une unité d'action durable entre les fédérations nord-africaines.

M. A. T.

PETKOVIC FACE À UN CASSE-TÊTE DÉFENSIF**Tougai Incertain**

À la veille du rassemblement des verts, un coup dur vient bouleverser les plans du sélectionneur Vladimir Petkovic. Le défenseur central de l'Espérance de Tunis, Mohamed Amine Tougai, a dû quitter prématurément le terrain dimanche soir, à la suite d'une blessure contractée lors du choc du championnat tunisien face à l'Étoile du Sahel.



Une alerte qui pourrait peser lourd dans la préparation des Verts avant les deux matchs cruciaux des éliminatoires du Mondial 2026.

Aligné d'entrée dans ce classique du football tunisien, Tougai n'a pas pu aller au bout de la première période. Victime de douleurs musculaires, le défenseur algérien a cédé sa place avant la pause, suscitant l'inquiétude tant du côté de son club que du staff technique national. L'incident tombe au plus mauvais moment, alors que le joueur figure dans la liste des 26 convoqués par Vladimir Petkovic pour le stage d'octobre, programmé du 6 au 14 au Centre technique de Sidi Moussa. Ce stage, particulièrement attendu, marquera le retour des éliminatoires de la Coupe du monde 2026. L'Algérie affrontera d'abord la Somalie, le 9 octobre au stade Miloud-Hadefi d'Oran, avant de recevoir

l'Ouganda le 14 octobre à Tizi Ouzou. Deux rencontres capitales qui pourraient sceller, dès cette fenêtre internationale, une grande partie du destin des Verts dans leur quête de qualification.

UN PILIER DÉFENSIF MENACÉ D'ABSENCE

Âgé de 25 ans, Mohamed Amine Tougai s'est imposé au fil des années comme l'un des cadres défensifs de la sélection nationale. Titulaire lors des deux dernières rencontres contre le Botswana et la Guinée, il a su gagner la confiance de Petkovic, grâce à sa lecture du jeu et à son impact physique. Sa possible absence serait donc un véritable casse-tête pour le sélectionneur, qui compte sur sa solidité dans l'axe, aux côtés d'un autre défenseur d'expérience. Pour l'heure, aucune précision n'a été donnée par l'Espérance de Tunis sur la nature exacte de la blessure.

BOUGHERRA PEAUFINE SA LISTE

Réda Benchaâ rejoint les A'

À deux mois de la Coupe arabe FIFA-2025, l'équipe nationale A' affine ses réglages. Après le forfait de plusieurs joueurs, le sélectionneur Madjid Bougherra a procédé à de nouveaux ajustements dans son effectif. Dernier en date : le défenseur central de la JS Kabylie, Réda Benchaâ, appelé pour la double confrontation amicale face à la Palestine, prévue à Annaba.

La Fédération algérienne de football (FAF) a officialisé dimanche la convocation de Réda Benchaâ pour renforcer la charnière centrale de la sélection A'. Le défenseur kabyle vient remplacer Abdessamed Bounacer (Al-Shamal SC/Qatar), dispensé pour des raisons de santé. Cette décision intervient à la veille du stage de préparation programmé par Bougherra en prévision du tournoi arabe, qui se tiendra au Qatar du 1er au 18 décembre prochain. Ce changement n'est pas le seul opéré dans la liste initiale. Samedi déjà, la FAF avait annoncé l'arrivée du milieu offensif Youssi Bouzok (Al-Raed/Arabie saoudite), venu suppléer Rafik Guitane, blessé.

DEUX TESTS DÉCISIFS FACE À LA PALESTINE.

En procédant à ces ajustements successifs, le staff technique cherche à maintenir un équilibre collectif, tout en testant de nouvelles options défensives et offen-

sives avant le grand rendez-vous. L'équipe nationale A' disputera deux rencontres amicales contre la sélection palestinienne au stade du 19-Mai-1956 d'Annaba. Le premier duel aura lieu le 9 octobre à 20h30, tandis que le second se jouera le 13 octobre à 18h00. Ces confrontations s'inscrivent dans un cycle d'évaluation qui permettra à Bougherra d'affiner ses choix définitifs pour la liste des 23. Tenante du titre de la Coupe arabe 2021, l'Algérie aborde cette nouvelle édition avec le statut de favorite. Déjà qualifiée pour la phase finale, elle évoluera dans le groupe D, aux côtés de l'Irak et des vainqueurs des barrages Bahreïn-Djibouti et Liban-Soudan. De son côté, la

Palestine devra d'abord passer par un match barrage contre la Libye, prévu en novembre à Doha.

La convocation de Benchaâ, l'un des cadres de la JS Kabylie cette saison, illustre la volonté du sélectionneur de miser sur la régularité et la solidité défensive. Sa présence pourrait offrir davantage de stabilité à l'arrière-garde algérienne, appelée à affronter des équipes au style varié lors du tournoi qatari.

Entre réglages tactiques et dernières retouches, Bougherra trace sereinement la route vers Doha. Reste à voir si cette nouvelle génération saura défendre avec la même fougue le titre décroché en 2021.

M. A. T.

La sélection palestinienne à pied d'œuvre à Alger

L'équipe nationale palestinienne de football est arrivée, lundi, à Alger en prévision de la double confrontation amicale face à son homologue algérienne, dans le cadre de la préparation de la Coupe arabe FIFA-2025, prévue du 1er au 18 décembre prochain au Qatar. La première joute amicale est prévue le 9 octobre au stade du 19-Mai 1956 d'Annaba (20h30), alors que le deuxième duel se jouera quatre jours plus tard, soit le 13 octobre, au même stade (18h00). Pour rappel, la sélection algérienne (tenante du titre), est qualifiée directement pour la phase finale de la prochaine Coupe arabe Fifa, alors que la Palestine devra affronter la Libye dans un match barrage, prévu en novembre prochain à Doha (Qatar). La sélection algérienne a été versée dans le Groupe (D), avec l'Irak, et les vainqueurs des matchs barrages : Bahreïn-Djibouti et Liban-Soudan. Les deux premiers de chaque Groupe se qualifieront pour la phase à élimination directe, qui comprendra des quarts de finale, des demi-finales et une finale.

USM ALGER

Des tensions internes qui inquiètent

Rien ne va plus dans les coulisses de l'USM Alger. Le club de la capitale, pourtant parmi les plus prestigieux du football algérien, traverse une période de turbulence marquée par des tensions internes qui menacent l'équilibre sportif et administratif des Rouge et Noir.

Selon des indiscretions, l'ambiance au sein du club est "tendue", notamment entre le conseil d'administration et le directeur sportif Saïd Allik. « Chaque camp semble œuvrer à l'éviction de l'autre », affirment les mêmes sources, révélant une guerre d'influence larvée au sommet du club algérois. Ce bras de fer interne n'est pas sans conséquences. L'instabilité structurelle affecte directement le rendement de l'équipe, déjà en difficulté sur le plan sportif. Le flou règne aussi autour du dossier de l'entraîneur Abdelhak Benchikha, du retour, durant l'intersaison fait l'objet d'une vive contestation en interne.

« Des voix s'élevaient au sein du club pour réclamer son départ », indique-t-on, laissant entendre que certains figures influentes étaient déjà contre la réintégration de l'ancien sélectionneur national, malgré ses résultats passés. Une fracture qui reflète un malaise plus profond au sein du club. Cette instabilité se fait ressentir sur le rectangle vert. L'USMA peine à enchaîner les performances, et la cohésion du groupe semble compromise par les conflits en coulisses. Les supporters, eux, oscillent entre colère et inquiétude. Sur les réseaux sociaux, le hashtag #TREVO circule de plus en plus, symbole du ras-le-bol des fans face à cette gestion jugée chaotique. Le club devra rapidement apaiser les tensions pour éviter une saison catastrophique. Une réunion de crise serait prévue dans les prochains jours, selon certaines sources proches du dossier, afin de tenter de recoller les morceaux entre les différentes parties.

Mais sans volonté de compromis, l'USMA risque de voir ses ambitions sportives s'éloigner, au grand dam de ses milliers de supporters qui attendent bien plus qu'un spectacle.

Hakim S.

OGC NICE

Boudaoui reprend la compétition**US Monastir-JSK le 17 octobre à Sfax**

Le milieu international algérien de l'OGC Nice, Hicham Boudaoui, a effectué son retour à la compétition dimanche, lors du match nul décroché sur le terrain de l'AS Monaco (2-2), lors de la 7e journée de la Ligue 1 française de football. Titularisé par l'entraîneur Franck Haise, l'ancien joueur du Paradou AC a cédé sa place en seconde période (71e). Blessé à l'os iliaque face au Paris FC (1-1) le week-end dernier, Boudaoui avait manqué la rencontre disputée jeudi dernier en déplacement face aux Turcs de Fenerbahçe (défaite 2-1), pour le compte de la 2e journée de la Ligue Europa. Les premiers examens médicaux n'avaient révélé aucune lésion grave, mais son forfait avait soulevé des interrogations concernant sa disponibilité pour la sélection nationale. Ce retour à la compétition intervient à la veille du début du stage de l'équipe nationale, prévu lundi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (Alger), en vue des deux dernières journées des qualifications au Mondial-2026 : contre la Somalie le 9 octobre à Oran (17h00) et face à l'Ouganda le 14 octobre à Tizi-Ouzou (17h00). Le sélectionneur national Vladimir Petkovic sera privé de plusieurs joueurs pour ces deux sorties : Youcef Atal, Rayan Aït-Nouri, Housssem Aouar et probablement Mohamed Tougai, blessé dimanche lors du match de son équipe l'ES Tunis face à l'ES Sahel (1-0), en championnat tunisien.

NEUF MÉDAILLES AUX MONDIAUX 2025 DE PARA-ATHLÉTISME

Le président de la République salue les héros algériens

Le message présidentiel d'Abdelmadjid Tebboune à l'adresse des champions algériens de para-athlétisme résonne comme un hommage vibrant. À New Delhi, l'Algérie a non seulement décroché neuf médailles, mais surtout confirmé sa place parmi les grandes nations de la discipline, démontrant une nouvelle fois la force du sport paralympique national.

Dans un message empreint de fierté, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a tenu à féliciter les athlètes algériens qui ont brillé lors des Championnats du monde de para-athlétisme disputés à New Delhi (Inde). Avec un total de neuf médailles (trois en or, trois en argent et trois en bronze), la sélection nationale s'est illustrée par sa régularité et son esprit de combativité. « Saïfi Nassima, Farhah Walid, Djalel Safia, Mehdeeb Ahmed, Boudra Abdelhadi, Hamri Linda, Amchi Mohamed Nadjib et Kardjena Kamal... Vous êtes les héros de l'Algérie », a écrit le chef de l'Etat dans son message de félicitations. Le Président a



salué la performance exceptionnelle des athlètes ainsi que le travail accompli par tout le staff technique, soulignant que ces exploits font « la fierté de toute une nation ».

Cette reconnaissance du plus haut sommet de l'Etat vient récompenser des années d'efforts et de sacrifices consentis par ces athlètes, souvent confrontés à des conditions d'entraînement difficiles. Leur réussite est d'autant plus significative qu'elle s'inscrit dans un contexte mondial hautement compétitif, où l'Algérie parvient à rivaliser avec les meilleures nations de la discipline.

L'EXCELLENCE

DU SPORT PARALYMPIQUE ALGÉRIEN

Les Mondiaux 2025 confirment la vitalité du mouvement paralympique national. Des figures comme Nassima Saïfi, habituée des podiums internationaux, ou encore Walid Farhah, symbole d'une nouvelle génération prometteuse,

JUDO / MONDIAUX 2025 JUNIORS

Les Algériens Hezil et Benlaribi éliminés au 2e tour

Les judokas Oussama Abdelhak Hezil et Ayoub Benlaribi, les deux premiers internationaux algériens à avoir fait leur entrée en lice dans les Mondiaux 2025 de la catégorie "Juniors", actuellement en cours dans la capitale péruvienne, Lima, ont été éliminés de la compétition, dimanche après-midi, après leur défaite au deuxième tour de la catégorie des -66 kilos, respectivement contre l'Azéri Nizami Imranov et le Danois Magni Lauritzen. Les deux internationaux algériens avaient été exemptés du premier tour, respectivement dans les Poules (B) et (D) des moins de 66 kilos. L'Algérie a engagé six judokas

dans cette compétition (5 garçons et 1 fille), et dont les quatre autres feront leur entrée en lice lundi et mardi, suivant leurs catégories de poids. Le premier d'entre eux sera Abdeslam Belbelhout, qui montera sur le Tatami lundi après-midi, dans la catégorie des moins de 73 kilos. Lui aussi a été exempté du premier tour dans la Poule (B), et débute dans la catégorie des -66 kilos, respectivement contre l'Azéri Nizami Imranov et le Danois Magni Lauritzen. Les deux internationaux algériens avaient été exemptés du premier tour, respectivement dans les Poules (B) et (D) des moins de 66 kilos. L'Algérie a engagé six judokas

triotte Othmane Arbaoui a été versé dans la poule (D) des moins de 100 kilos, où il a été exempté du premier tour. Il entamera la compétition au second tour contre le vainqueur du combat mettant aux prises le Japonais Hirano Shokei au Chilien Marko Figueroa. Chez les filles, Lydia Kechout évoluera dans la poule (A) des moins de 78 kilos et défilera au premier tour Chieh-Hsi Wang de Chine Taipei. Les épreuves individuelles de ces Mondiaux 2025 juniors se déroulent du 5 au 7 octobre dans la capitale Lima. Elles seront suivies par les épreuves du "par équipes mixtes", prévues en une seule journée, le 8

octobre. Pour bien préparer cet événement et augmenter leurs chances de performance, les représentants algériens ont effectué un stage de 15 jours en Ouzbékistan. Selon les organisateurs, un total de 486 judokas (254 garçons et 232 filles), représentant 68 pays sont engagés dans cette compétition, pour laquelle 14 catégories de poids ont été retenues. Il s'agit des catégories des -60 kg, -66 kg, -73 kg, -81 kg, -90 kg, -100 kg et +100 kg chez les garçons, ainsi que celles des -48 kg, -52 kg, -57 kg, -63 kg, -70 kg, -78 kg et +78 kg chez les filles.

ÉQUITATION/CONCOURS NATIONAL DE SAUT D'OBSTACLES

Le cavalier Ibrahim Aït Lounis sacré vainqueur du Grand Prix trois étoiles

Le cavalier Brahim Aït Lounis, du club équestre "Azur" de Zéralda (Alger), a remporté, samedi soir, le Grand Prix trois étoiles lors de la première semaine du grand concours national de saut d'obstacles, organisé pendant trois jours au centre équestre Monte Cristo à Es-Senia (Oran). Le cavalier, montant le cheval "Bonnie Montagne", a bouclé le parcours sans faute sur des obstacles de 1,45 mètre de hauteur. Les deuxième et troisième places sont revenues à Moudir Mahi, du club "Nandim Echark" de Constantine, qui montait respectivement les chevaux "Kimbria" et "Dory". Ce concours trois étoiles, dis-

puté en deux manches, a vu la participation d'une trentaine de cavaliers de première et deuxième catégories, avec des chevaux âgés de six ans et plus. Dans la catégorie juniors, le Grand Prix (obstacles de 1,25 mètre) a été remporté par Aymen Bencheikh, du club "JS Tikserine", sur le cheval "Car-touche". Le cavalier Charaf-Eddine Mekerkab, du club "Mitidja" de Blida, a quant à lui, décroché le prix de la catégorie cadets, en montant "Jelika" et en franchissant des obstacles de 1,15 mètre. Evaluant cette compétition, le directeur de l'épreuve, Ali Bougraba, a déclaré : "J'ai découvert des cavaliers très motivés avec un niveau général très encourageant. Dans ces conditions, j'ai revu ma

liste de sélection, ce fut un exercice très utile. Je peux vous assurer que chaque cavalier aura sa chance à l'avenir". Il a également souligné : "J'ai eu l'opportunité de découvrir les infrastructures du club Monte Cristo d'Oran, qui figure parmi les meilleurs centres équestres. Cela a un impact direct sur la performance des cavaliers. Des équipements modernes et conformes aux normes internationales sont un atout essentiel pour une bonne préparation. Avec de telles installations, tout est en bonne voie". L'événement équestre s'est distingué par 18 épreuves, dont les plus marquantes ont été les finales du Grand Prix

seniors trois étoiles, ainsi que les épreuves juniors et cadets, qui ont connu un grand engouement de la part du public amateur d'équitation. Organisé par le club équestre Monte Cristo d'Oran, en coordination avec la Fédération algérienne des sports équestres, l'événement a rassemblé 250 cavaliers et cavalières issus des catégories cadets, juniors et seniors, représentant divers clubs équestres à travers le pays. La compétition s'est clôturée par une cérémonie de remise des prix en présence de membres de la Fédération algérienne d'équitation, de présidents de clubs et d'anciens cavaliers.

APRÈS SA TERRIBLE SEMAINE

C'est la crise au FC Barcelone

Humilié par Séville (4-1) après sa défaite à domicile contre un PSG décimé (1-2), le FC Barcelone traverse une crise profonde. Épuisés, désorganisés et sans réaction, les hommes d'Hansi Flick semblent avoir perdu confiance et repères.

Le FC Barcelone traverse l'une des périodes les plus sombres de l'ère Hansi Flick. En l'espace de quatre jours, les Catalans ont enchaîné deux défaites cinglantes, révélant un manque de fraîcheur physique, d'inspiration collective et de personnalité. Après avoir sombré au Camp Nou mercredi soir contre un Paris Saint-Germain décimé (1-2) en Ligue des champions, les Blaugrana ont été balayés 4-1 par un Séville FC en feu au Ramón Sánchez Pizjuán. Deux revers qui font mal, d'autant plus qu'ils mettent en lumière une équipe en plein doute, usée mentalement et incapable de réagir face à l'adversité. Le rêve européen s'est transformé en désillusion, et la chute brutale en Andalousie confirme que le Barça de Flick a perdu le fil d'un projet encore en construction. À Séville, les Barcelonais sont apparus apathiques dès le coup d'envoi. Privés de plusieurs titulaires (Lamine Yamal, Raphinha, Gavi, Fermín, Ter Stegen), ils ont offert une prestation sans rythme ni agressivité, subissant la supériorité physique et la détermination des hommes de Matías Almeyda. Un penalty discutable provoqué par un Ronald Araújo maladroit et transformé par Alexis Sánchez a ouvert la voie à un calvaire collectif. Isaac Romero, intenable, a ensuite puni une défense barcelonaise désorganisée, portant le score à 2-0 avant la pause.

Malgré un éclair de Rashford, auteur d'une magnifique reprise sur un service de Pedri, le Barça n'a jamais semblé en mesure de renverser la tendance. Pataud dans les transmissions, fragile dans les duels, et sans véritable leader sur le terrain, le champion d'Espagne en titre a affiché un visage inquiétant : «Le sentiment d'aujourd'hui devrait nous donner de la force pour le reste de la saison. L'équipe a essayé, nous avons de bons joueurs et ils le prouveront. On doit apprendre de ça. Avec cette défaite, avec ce sentiment que nous avons, c'est important que nous l'ayons et quand nous reviendrons de la trêve, nous nous battons pour chaque titre. Le résultat n'était pas bon, mais la réaction de l'équipe en seconde période l'était. Il faut continuer, on verra après la pause. Nous avons eu plus de ballon et nous nous sommes créés plus d'occasions en deuxième mi-temps. C'est notre qualité. Nous n'avons pas réussi à le faire en première mi-temps, car ils étaient très agressifs dans les duels en un contre un et nous n'avons pas réussi à trouver notre rythme depuis l'arrière. Ce n'est pas un problème de système, on a fait beaucoup de grosses erreurs en première période. Ils nous ont bien pressés, mais c'est désormais le passé. J'ai dit après le match contre le PSG qu'il fallait apprendre et on va le faire, pareil pour aujourd'hui. Certains joueurs vont revenir. Nous jouons pour un club fantastique, mais aussi pour les fans et c'est normal qu'ils soient déçus», a expliqué Hansi Flick. La seconde période a confirmé les carences structurelles du Barça version Flick.

LES JOUEURS SONT TOUCHÉS MAIS PATIENTS

Plus entreprenants après la pause, les Catalans ont manqué d'efficacité dans les moments clés : un penalty raté par Lewandowski à la 76e minute a symbolisé l'impuissance d'un collectif en perte totale de confiance. Séville, lui, a fait



preuve d'un réalisme glaçant, concluant la rencontre par deux contre-attaques chirurgicales signées Carmona et Akor Adams : «Il nous manque beaucoup de choses, honnêtement. Avec le ballon, nous n'avons pas su briser leur pression individuelle. Nous avons manqué d'intensité en défense. L'arbitre m'a dit que la faute sur Koukou avant le deuxième but de Séville était très légère. Sur une autre action de Séville, je lui dis que c'est léger et il me dit que j'ai raison, mais il y a une faute où il siffle et l'autre non. En première mi-temps, nous n'avons pas su bien défendre ni attaquer. Nous devons être très autocritiques. Le gros rate de Lewy ? Un raté de Robert Lewandowski peut arriver et nous devons être autocritique sur l'ensemble du match», a analysé Pedri. Résultat : une humiliation 4-1, qui s'ajoute à la désillusion européenne et fait reculer le Barça au classement derrière le Real Madrid. Flick, qui avait choisi de maintenir la plupart de ses cadres malgré la fatigue et la chaleur étouffante, a vu son plan s'effondrer face à un adversaire plus frais et plus solidaire.

Cette semaine cauchemardesque marque peut-être un tournant. L'équipe semble à bout de souffle, privée d'automatismes et de confiance, avec des individualités défaillantes et un banc trop limité pour compenser les blessures. L'entraîneur allemand va devoir profiter de la trêve internationale pour redonner un sens au projet et relancer la dynamique. Le Barça a besoin de retrouver de la clarté dans ses idées, de la cohésion dans ses lignes et du caractère dans les moments difficiles : «En deuxième mi-temps, nous avons eu de très bonnes occasions, mais c'est le football. Nous ne pouvons pas nous laisser aller comme nous l'avons fait lors des dernières

actions. Pour l'avenir, nous devons analyser ces erreurs», a souligné Pau Cubarsi. Quant Alejandro Balde, le défenseur espagnol n'a caché sa déception : «Un coup dur. C'était aussi un match difficile à cause du timing et de la météo, mais ce ne sont pas des excuses. C'est probablement notre pire match depuis le début de la saison, mais en deuxième mi-temps, nous avons eu de nombreuses occasions, nous aurions pu marquer et égaliser. Nous devons apprendre, et nous serons meilleurs lors du prochain match» Après la défaite contre un PSG amoindri et la débâcle andalouse, le club catalan touche le fond. Il n'a désormais plus d'autre choix que de réagir pour ne pas voir sa saison basculer dès l'automne : «De l'arrogance ? Non. C'est complètement différent. On a tout essayé, mais gagner au football ne se résume pas à marquer plus de buts. Nous avons eu des occasions, mais ce qui s'est passé aujourd'hui est arrivé et le résultat n'a pas été bon pour nous. Maintenant, il faut garder la tête haute et avancer. C'est bien d'avoir une pause, que les joueurs aillent en sélection avec un mood différent. Quand ils reviendront, nous allons travailler dur pour revenir à notre niveau. On a besoin de certains joueurs à leur plus haut niveau.

Ma pire défaite ? Ma défaite la plus difficile a eu lieu en demi-finale à Milan. Maintenant, je dois l'accepter et la considérer positivement. Nous pouvons analyser les points négatifs et nous devons les changer, surtout en première mi-temps où nous avons fait beaucoup d'erreurs et n'avons pas réussi à contrôler le ballon ou à le contrôler dans certains espaces, et c'est ce que nous devons faire pour jouer à ce niveau», a conclu Flick.

SERIE A

Naples reprend la tête, la Roma nouveau dauphin

Le Napoli a repris, en battant à domicile le Genoa (2-1), le commandement de la Serie A grâce à une meilleure différence de buts sur l'AS Rome, nouveau dauphin après son succès à Florence (2-1), dimanche à l'issue de la sixième journée. Stoppée lors de la précédente journée à San Siro par l'AC Milan, l'équipe d'Antonio Conte a repris sa marche en avant.

Apathiques en première période malgré une bonne entame, où ils ont concédé au Genoa l'ouverture du score sur une sublime "Madjer" de Jeff Ekhator (33e), les Parthénopeens, revigorés par l'entrée en jeu de De Bruyne (50e), se sont réveillés dans une seconde période qu'ils ont archi-dominée.

Une mainmise concrétisée par deux buts, d'Anguissa, en embuscade de la tête au second poteau sur une transversale de Spinazzola (57e), puis celui de la victoire de Höjlund, reprenant de près un ballon repoussé par le gardien génois sur une première tentative d'Anguissa (75e). Avec 15 points, le champion en titre précède désormais à la différence de buts la Roma, qui s'est hissée à la deuxième place en allant battre la Fiorentina (2-1), faisant en partie oublier sa défaite jeudi à Rome contre Lille en Ligue Europa.

L'INTER GRIGNOTE

La grosse affiche de cette journée, Juventus Turin - AC Milan en clôture, s'est soldée par un match nul vierge à l'is-

sue d'un match aux deux visages : une première période très tactique et fermée où la première occasion n'est venue qu'à la 25e minute sur une tête cadrée mais un peu molle de Federico Gatti, dans les mains de Maignan ; une seconde plus animée quand les espaces se sont ouverts.

Les Rossoneri ont alors eu les meilleures occasions, mais n'ont pas su les transformer, à l'image de ce penalty, sifflé pour une poussette de Kelly sur Gimenez lancé en profondeur par un Modric toujours saignant (32e), totalement manqué par Pulisic.

Après ce nul, l'AC Milan recule à la troisième place (13 pts) et la Juve à la cinquième (12 pts). Samedi, l'Inter Milan avait largement battu Cremo-

LIVERPOOL

Mohamed Salah pointé du doigt

Après la troisième défaite de suite de Liverpool, à Chelsea samedi soir (1-2), Mohamed Salah a été pointé du doigt pour son manque d'efficacité, mais aussi une étonnante faiblesse technique dans le jeu. Bien parti pour conserver son sacre de champion d'Angleterre après un début de la saison canon, Liverpool pointait en tête de la Premier League avec cinq victoires en cinq matches, en plus d'un premier match de C1 réussi contre l'Atlético de Madrid (3-2). Mais depuis le mois de septembre, la formation d'Arne Slot encaisse un sérieux coup de mou marqué par un premier revers encaissé dans les dernières minutes à Crystal Palace, avant que les Reds ne loupent leur match sur la pelouse de Galatasaray en deuxième journée de Ligue des Champions (0-1).

Même chose samedi soir sur la pelouse de Chelsea (1-2), avec une troisième défaite de suite qui commence à mettre en lumière les grosses lacunes offensives des Reds, et forcément, la star Mohamed Salah (33 ans) est pointée du doigt. Muet depuis trois rencontres, l'Égyptien inquiète dans le jeu. «Mohamed Salah ne mène pas son équipe à la victoire comme l'an dernier. C'est une préoccupation majeure, surtout lorsque ses coéquipiers en attaque manquent de régularité», indiquait le Daily Mail dans son édition du jour.

MOHAMED SALAH A COMPLÈTEMENT PERDU SON EFFICACITÉ

«Il aurait dû mieux exploiter certaines passes, notamment pour Florian Wirtz, et a gaspillé plusieurs occasions. Il semble hors du coup pour le moment. Cela devient préoccupant», indique le Liverpool Echo. «Mohamed Salah semble regretter Trent Alexander-Arnold et n'a pas encore trouvé ses marques dans une ligne d'attaque en pleine mutation. Tout cela donne l'impression que l'équilibre de l'équipe n'est pas au rendez-vous», ajoute The Independent, tandis que le Mirror évoque son manque de réalisme devant le but, d'abord à la 47e minute, puis à la 65e où il a loupé une des meilleures occasions pour les Reds.

Alors que sa forme inquiète avec 5 buts lors de ses 21 derniers matches avec Liverpool, Arne Slot a tenu à le défendre : «Il a eu de nombreuses occasions de faire ce qu'il a fait si souvent, mais c'est un être humain et ce n'est pas comme si chaque occasion qu'il a se concrétisait systématiquement. On a parfois l'impression que c'est à cause de ce qu'il a fait la saison dernière, et à de nombreuses reprises, mais il peut aussi avoir des occasions, souvent dans des positions avantageuses, sans marquer ni délivrer de passe décisive». Mohamed Salah devra revenir en meilleure forme après la trêve internationale.

nese (4-1) à San Siro, permettant aux Intéristes de grignoter une place au classement (4e, 12 pts).

Derrière ce Top 5 où la lutte fait rage -- les cinq équipes se tiennent en trois points --, l'Atalanta, qui a concédé à Bergamo le nul devant Côme (1-1), est toujours sixième mais légèrement décrochée (10 pts).

En bas de tableau, Lecce a réussi une excellente opération : sa victoire samedi à Parme (1-0) fait bondir l'équipe des Pouilles de cinq places au classement, de la dernière à la 15e (5pts), devant le Torino (16e) et les quatre formations toujours en quête de victoire en Serie A cette saison : la Fiorentina (17e), Vérone (18e), le Genoa (19e) et Pise, nouvelle lanterne rouge.

POUR CRIME DE GUERRE ET CRIMES CONTRE L'HUMANITE DANS LA REGION DE DARFOUR AU SOUDAN

Un chef de milice soudanais condamné par la CPI

La Cour pénale internationale (CPI) a condamné, hier lundi, un chef de milice soudanais pour des crimes de guerre et crimes contre l'humanité durant la guerre civile il y a vingt ans dans la région du Darfour. Il s'agit d'Ali Mohamed Ali Abd-Al-Rahman, connu sous le nom de guerre d'Ali Kosheib, qui a été reconnu coupable de multiples crimes, dont viol, meurtre et torture, perpétrés au Darfour entre 2003 et 2004.

La sentence sera prononcée à une date ultérieure, a précisé la juge Joanna Korner. « La chambre est convaincue que l'accusé est coupable au-delà de tout doute raisonnable des crimes qui lui sont reprochés », a déclaré la juge Joanna Korner, juge présidente de la CPI. La peine sera prononcée ultérieurement, a-t-elle précisé. Ali Mohamed Ali Abd-Al-Rahman, portant des lunettes et un costume bleu avec une cravate rouge, a suivi les débats impassiblement, prenant occasionnellement des notes. Joanna Korner a détaillé des récits de viols collectifs, d'abus et de massacres. Elle a déclaré qu'à une occasion, Ali Mohamed Ali Abd-Al-Rahman avait fait monter une cinquantaine de civils dans des camions, en frappant



certains à coups de hache, avant de les allonger au sol et d'ordonner à ses troupes de les abattre. « L'accusé ne se contentait pas de donner des ordres (...), il participait personnellement aux sévices et était ensuite physiquement présent, donnant des ordres pour l'exécution des détenus », a-t-elle déclaré. Le procureur de la cour avait accusé l'homme d'avoir été un haut responsable des miliciens arabes, les Jan-

jawids, et d'avoir activement participé à la commission des crimes "avec enthousiasme". Mais il a toujours nié les accusations à son encontre, affirmant qu'il n'était pas l'homme recherché. « Je ne suis pas Ali Kosheib. Je ne connais pas cette personne », a déclaré à la CPI celui qui a été identifié comme étant le chef de la milice soudanaise Janjawid et allié du dirigeant déchu Omar el-Béchir. Ali Mohamed Ali Abd-Al-Rahman s'est rendu de son propre chef en 2020. Il soutient que les accusations formulées à son encontre n'ont « rien à voir » avec lui. Il affirme au contraire qu'il s'est identifié comme Ali Kosheib auprès de la CPI car il était « désespéré ». « Cela faisait deux mois que j'attendais dans la clandestinité (...) et que j'avais peur d'être arrêté » par le gouvernement soudanais, a déclaré l'accusé. « Si je n'avais pas dit cela, la cour ne m'aurait pas reçu et je serais mort, » a-t-il ajouté.

R. I./Agences

INONDATIONS AU SOUDAN

Plus de 1200 familles déplacées à Khartoum

Plus de 1200 familles ont été déplacées à la suite d'inondations dans la ville de Bahri, située dans l'Etat de Khartoum, au Soudan, a indiqué l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Dans un communiqué publié dimanche, l'agence onusienne a précisé que les inondations ont détruit cinq habitations et causé des dégâts partiels sur la majorité des autres maisons du secteur. Elle a ajouté que de nombreuses familles avaient quitté la région par pré-

caution, craignant de nouvelles crues, tandis que les personnes déplacées ont trouvé refuge au sein des communautés locales voisines. Ces dernières semaines, plusieurs régions du Soudan ont subi des inondations provoquées par la hausse du niveau du Nil et de ses affluents, le Nil Blanc, qui prend sa source au lac Victoria, et le Nil Bleu, issu des hauteurs éthiopiennes. Selon les statistiques officielles, plus de 125000 personnes ont été affectées par les pluies et

les inondations depuis le 30 juin. Le Soudan connaît habituellement de fortes précipitations entre juin et octobre, période de la saison des pluies, qui entraîne chaque année des crues importantes et récurrentes. Ces inondations surviennent alors que le pays est en proie à une guerre opposant l'armée soudanaise aux Forces de soutien rapide (FSR) depuis avril 2023, un conflit ayant fait des milliers de morts et des millions de déplacés.

R. I.

PUB

SENEGAL

Le nombre de victimes de la fièvre de la vallée du Rift s'alourdit à 10 morts

L'épidémie de fièvre de la vallée du Rift a fait dix morts dans la région de Saint-Louis, dans le nord du Sénégal, contre sept précédemment, a indiqué samedi la direction régionale de la Santé. Depuis le premier cas signalé le 21 septembre, 74 infections ont été confirmées dans les cinq districts sanitaires de la région. Quinze patients sont actuellement suivis à domicile, 45 sont guéris et quatre restent hospitalisés, selon la même source. La fièvre de la vallée du Rift est transmissible à l'humain par contact direct avec le sang ou les fluides corporels d'animaux contaminés ou par des piqûres de moustiques. Elle se manifeste par un syndrome grippal (fièvre, douleurs musculaires et céphalées) et peut entraîner la mort, en cas de complications graves.

R. I.

SOMALIE

Sept terroristes "shebab" éliminés à Mogadiscio

Sept terroristes "shebab" ont été éliminés dans une attaque suicide perpétrée samedi contre un centre de détention situé près de la présidence, dans la capitale somalienne Mogadiscio, a annoncé dimanche le gouvernement somalien. "Les forces de sécurité ont mis un terme à l'attaque terroriste en tuant les sept terroristes armés impliqués", a affirmé le ministre des Affaires internes dans un communiqué. L'attaque des "shebab" a démarré en milieu d'après-midi par une très forte explosion. De multiples déflagrations et des échanges de tirs intenses ont été entendus dans le centre de détention de Godka Jilacow, où les suspects "shebab" sont souvent détenus avant d'être jugés. La Somalie lutte depuis le milieu des années 2000 contre les terroristes "shebab".

R. I.

INTEMPERIES AU MALI

Plus de 24 morts et 20 000 personnes sinistrées

Le Mali fait face à une saison des pluies particulièrement meurtrière. D'après un bilan communiqué vendredi dernier par le Comité interministériel de gestion des crises et catastrophes, plus de 20 500 personnes ont été touchées par les inondations à travers le pays depuis le début de l'hivernage. Au total, 44 cas d'inondations, 10 impacts de foudre et 4 épisodes de vents violents ont été enregistrés à la date du 2 octobre 2025. Ces aléas climatiques ont causé la mort de 24 personnes, blessé 35 autres et entraîné l'effondrement de 1 237 habitations, affectant 2 680 ménages.

R. I.

BURKINA FASO

Plusieurs terroristes "neutralisés" par l'armée

Plusieurs terroristes, dont des chefs, ont été "neutralisés" ces dernières semaines dans des opérations antiterroristes menées par les Forces de défense et de sécurité du Burkina Faso dans plusieurs localités du pays, a rapporté la Radiodiffusion Télévision du Burkina (RTB). Lors de ces opérations, qui se sont déroulées dans l'est, l'ouest et le nord du pays, des terroristes ont été capturés et du matériel récupéré, a indiqué la RTB dimanche soir, citant l'armée. Plusieurs bases terroristes ont également été bombardées avec succès par l'aviation burkinabè, a précisé la même source.

R. I.

TUNISIE

Les neuf membres de la flottille Global Sumud rentrent au pays

Neuf membres tunisiens de la flottille Global Sumud (GSF) sont rentrés en Tunisie dimanche après avoir été libérés par les autorités israéliennes, a rapporté l'agence de presse officielle tunisienne TAP. Le groupe est arrivé à l'aéroport international de Tunis-Carthage depuis la Turquie après trois jours de détention. Des centaines de personnes, dont des membres de leurs familles, des journalistes et des représentants de la société civile, se sont rassemblés à l'aéroport international Tunis-Carthage, pour les accueillir et exprimer leur fierté pour la participation de la Tunisie à la flottille en soutien au peuple palestinien. Parmi les participants tunisiens figuraient Aziz Meliani, Noureddine Slaouej, Abdallah Messaoudi, Housemeddine Remadi, Zied Jaballah, Hamza Bouzouida, Mohamed Mrad, Anis Abbassi et Lotfi Hajji. Un autre Tunisien, Mohamed Ali Mohieddine, capitaine du navire Amsterdam, était rentré plus tôt le même jour.

R. I.

ALORS QUE LES OPÉRATIONS DE SAUVETAGE SE POURSUIVENT

Plus de 70 morts dans des inondations au Népal

Ces phénomènes météorologiques extrêmes sont courants en Asie du Sud pendant la saison des moussons, entre juin et septembre, mais les scientifiques soulignent que le changement climatique en aggrave la violence et l'impact.

Les opérations de sauvetage se sont poursuivies, hier lundi, dans les régions isolées du Népal et de l'Inde sinistrées par les inondations et les glissements de terrains meurtriers du weekend, qui ont fait plus de 70 morts et d'énormes dégâts. Selon les derniers bilans publiés par les autorités des deux pays, ce violent épisode de pluies a causé au moins 46 morts au Népal et 28 dans l'extrême nord-est de l'Inde, dans les collines de Darjeeling. Les précédents décomptes faisaient état de respectivement 42 et plus de



20 morts. Ces phénomènes météorologiques extrêmes sont courants en Asie du Sud pendant la saison des moussons, entre juin et septembre, mais les scientifiques soulignent que le changement climatique en aggrave la violence et l'impact. Au Népal, les secours ont pu rejoindre le district d'Ilam (est), ravagé par

des glissements de terrain qui ont fait 37 victimes. "Nous avons dû marcher sur de longues distances à travers les collines, en installant des cordes pour traverser les rivières en crue", a indiqué un responsable local de la police, Laxmi Bhandari. "Maintenant que la pluie a cessé, nous pouvons nous consacrer à ravi-

tailler et à secourir les habitants des villages", a-t-il ajouté. De l'autre côté de la frontière, dans l'État indien du Bengale occidental, les autorités ont annoncé lundi avoir recensé au moins 28 morts et une dizaine de disparus, principalement dans les plantations de thé de Darjeeling. "Des glissements de terrain ont été rapportés dans 35 endroits différents (...) plus d'une centaine de maisons ont été détruites", a détaillé un responsable de la police de l'Etat, Praween Prakash. "Le nombre de victimes pourrait augmenter quand les secours atteindront les endroits les plus éloignés", a-t-il averti. Plusieurs centaines de touristes qui visitaient les plantations de thé ont été surpris par les intempéries et ont commencé à être évacués, certains à dos d'éléphants. L'actuelle saison de mousson a été marquée par une forte intensification des précipitations habituellement enregistrées à cette période de l'année. Elle a fait de nombreuses victimes et des dégâts considérables dans plusieurs pays de la région, dont l'Inde et le Pakistan.

R. I.

INDONÉSIE

63 morts dans l'effondrement d'une école

Le bilan de l'effondrement d'une école à Sidoarjo, dans l'île de Java, en Indonésie, il y a une semaine, s'est alourdi lundi, montant à 63 morts, ont annoncé les autorités. Moins d'une dizaine de personnes restent portées disparues. Une partie de l'internat de l'école Al-Khoziny, située à Sidoarjo, dans l'île de Java, et comptant plusieurs étages, s'est effondrée lundi dernier alors que quelque 150 étudiants se rassemblaient pour les prières de

l'après-midi. Les secours espèrent pouvoir terminer lundi la récupération des corps pour les remettre aux familles, selon le directeur des opérations de l'Agence nationale de recherche et de sauvetage, Yudhi Bramantyo. Un précédent bilan établi lundi faisait état de 54 morts. Il s'agit de la catastrophe la plus meurtrière survenue en Indonésie depuis le début de l'année, a déclaré Budi Irawan, directeur adjoint de l'Agence nationale de gestion des catastrophes. Les opérations de sauvetage dans l'archipel durent généralement une semaine, mais les autorités peuvent les prolonger si des éléments indiquent que d'autres victimes pourraient être retrouvées. Les enquêteurs ont commencé à se pencher sur les causes de l'effondrement du bâtiment où des travaux étaient en cours. Selon les experts, les premiers indices laissent penser que la construction n'était pas conforme aux normes.

CINQ CORPS RETROUVÉS APRÈS UN GLISSEMENT DE TERRAIN DANS UNE MINE

D'autre part, les secours ont retrouvé les corps de cinq employés d'une mine d'or et de cuivre, dont deux étrangers, portés disparus depuis près d'un mois

après un glissement de terrain dans la province indonésienne de Papouasie, a annoncé lundi l'exploitant Freeport Indonesia. "Dimanche... après 27 jours de travail acharné... (les secouristes) ont retrouvé et évacué cinq employés du site de la coulée de boue de la mine de Grasberg. Ils ont tous été retrouvés morts", a déclaré l'entreprise dans un communiqué lundi, précisant qu'un Sud-Africain et un Chilien figurent parmi les cinq victimes. L'exploitant a suspendu ses opérations le mois dernier pour donner la priorité au sauvetage, mais a indiqué la semaine dernière que les activités devraient reprendre dans la mine au début de l'année prochaine. Les corps de deux autres mineurs disparus avaient été retrouvés en septembre. Un glissement de terrain s'est produit le 8 septembre lorsque des matériaux d'extraction s'étaient écroulés dans l'une des cinq sections de la mine souterraine de Grasberg Block Cave à Tembagapura, dans la province de Papouasie centrale. La mine de Grasberg Block est l'une des trois mines du site exploitées par Freeport Indonesia, constituant l'un des plus grands complexes d'or et de cuivre au monde.

R. I.

SLOVÉNIE

Trois alpinistes croates morts dans une avalanche

Trois alpinistes croates sont morts après avoir été emportés dimanche par une avalanche dans le nord-ouest de la Slovénie, ont annoncé les secours lundi. Les trois alpinistes faisaient partie d'un groupe de sept Croates séjournant dans un refuge près du mont Tosc dans les Alpes juliennes. Ils avaient décidé de descendre dimanche malgré la détérioration des conditions météorologiques. "Malheureusement les trois alpinistes sont morts dans une avalanche", a déclaré le responsable des opérations de secours Miha Arh à Stara Fuzina près de la frontière italienne. Le corps de l'un d'entre eux avait été découvert dimanche soir, mais les opérations de recherche, impliquant plus de 60 secouristes, avaient dû être interrompues en raison du risque élevé de nouvelles avalanches. Les corps des deux autres ont été retrouvés, ensevelis dans un ravin à 350 mètres du lieu où ils ont été atteints par l'avalanche, lorsque les opérations de recherche ont repris lundi, l'amélioration des conditions météorologiques ayant permis le décollage d'hélicoptères.

R. I.

MEXIQUE

La côte ouest menacée par un ouragan

Un ouragan s'est formé dimanche dans l'océan Pacifique au large de la côte ouest du Mexique, où il doit générer de fortes pluies mais sans toucher terre, selon le centre américain des ouragans (NHC). A 21H00 GMT, l'ouragan se situait à 470 kilomètres au sud-ouest de Cabo Corrientes, dans l'Etat de Jalisco, soufflant des vents de 120 km/h au maximum. Sa

trajectoire doit longer le littoral. Priscilla, actuellement de catégorie 1 sur l'échelle de Saffir-Simpson (sur 5), "doit se renforcer dans les prochains jours et il est prévu qu'il devienne un ouragan de catégorie 2 plus tard dans la semaine", a expliqué le NHC dans un rapport.

Des précipitations importantes se sont déjà abattues sur les côtes des Etats de Michoacan et de Guer-

rero, moins intenses dans ceux de Colima et de Jalisco. Le NHC a mis en garde contre un risque d'inondations subites, en particulier dans les zones de plus haute altitude. Le Mexique, sur sa face occidentale comme orientale, connaît chaque année une saison des cyclones et des ouragans, normalement entre mai et novembre.

R. I.

CHINE

Le typhon Matmo touche terre dans la province du Guangdong

Le typhon Matmo, la 21^e tempête nommée de la saison 2025 des typhons dans le Pacifique, a touché terre dimanche le long de la côte est du district de Xuwen, dans la ville de Zhanjiang de la province du Guangdong, dans le sud de la Chine, selon les services météorologiques du Guangdong. Le typhon a touché terre avec une force de vent maximale près de son centre atteignant 42m/s et une pression centrale minimale de 965 hectopascals. Le typhon a provoqué d'importants dégâts sur les réseaux électriques du district de Suixi, à Zhanjiang, qui ont entraîné des coupures de courant dans certaines zones du district. Des équipes d'intervention d'urgence ont été immédiatement déployées pour évaluer les dommages et commencer les réparations. Dimanche à 19H00, la branche du Guangdong du China Southern Power Grid avait mobilisé près de 40.000 membres du personnel d'urgence, environ 170 véhicules électriques d'urgence et 550 groupes électrogènes d'urgence dans les zones touchées. Les autorités météorologiques indiquent que le typhon continue de se déplacer vers le nord-ouest. Elles prévoient que pour lundi, Zhanjiang et la ville voisine de Maoming connaîtront des pluies modérées qui se transformeront en averses. La Commission nationale du développement et de la réforme, le principal planificateur économique de la Chine, a alloué dimanche 200 millions de yuans (environ 28,15 millions de dollars) du budget central du pays pour soutenir les travaux de restauration d'urgence dans le Guangdong et dans la province insulaire méridionale de Hainan. Selon la commission, ces fonds seront utilisés pour la réparation urgente des infrastructures endommagées, incluant les routes, les ponts, les projets de conservation de l'eau, les écoles et les hôpitaux, afin de contribuer à rétablir au plus vite une vie et une production normales dans les zones touchées.

R. I.

INTEMPÉRIES EN INDE

24 morts après des glissements de terrain dans le Bengale occidental

Au moins 24 personnes sont mortes et de nombreuses autres blessées après que des pluies incessantes ont provoqué des glissements de terrain dans l'Etat du Bengale occidental, dans l'est de l'Inde, ont déclaré lundi les autorités. Les glissements de terrain ont frappé dimanche la pittoresque ville de Darjeeling, située à environ 626 km au nord de Kolkata, chef-lieu du Bengale occidental, emportant des maisons, coupant des routes et isolant des villages. La tragédie a causé des dégâts considérables et laissé des centaines de personnes, notamment des touristes, bloquées dans cette ville située au pied de l'Himalaya. Les réseaux de communication ont également été coupés. Selon les autorités, Darjeeling a connu de fortes pluies dimanche soir, provoquant des glissements de terrain dans plusieurs zones, notamment à Mirik et Sukhia Pokhari, ce qui a incité la police et les responsables de la gestion des catastrophes à lancer une opération de sauvetage. Les glissements de terrain ont entraîné des blocages sur les routes principales, notamment celle reliant le Sikkim et celle reliant Darjeeling et Siliguri. Les autorités ont fermé les sites touristiques de Darjeeling, notamment Tiger Hill et Rock Garden, afin d'éviter tout incident fâcheux. Les services de trains miniatures ont également été suspendus, selon certaines informations. De fortes pluies ont également touché d'autres régions, telles que Jalpaiguri, Siliguri et Cooch Behar, provoquant des inondations dans plusieurs zones.

R. I.

SUR FOND DE MANIFESTATIONS CONTRE LA SUPPRESSION DES SUBVENTIONS SUR LE DIESEL QUI S'INTENSIFIENT

L'Equateur déclare l'état d'urgence pour 60 jours

Pour le chef de l'État équatorien, les manifestations indigènes et les routes bloquées dans la région andine menacent « la sécurité des citoyens et leur droit à la vie, à l'intégrité, à la liberté de circulation et au travail ».



PH. DR

Considérant que l'État a de surcroît l'obligation de « protéger les secteurs stratégiques » du pays en cas de « graves perturbations internes », Daniel Noboa a donc ajouté 10 provinces aux deux, Imbabura et Carchi, où régnait déjà l'état d'urgence avant samedi soir. Daniel Noboa a déclaré ainsi déclaré, samedi soir, l'état d'urgence pour une durée de 60 jours dans 10 provinces, invoquant de "graves troubles internes" causés par les manifestations nationales contre la décision du gouvernement de supprimer les subventions sur le diesel. La présidence a fait savoir dans un communiqué

que l'état d'urgence visait à préserver l'ordre public, la sécurité intérieure et le bien-être des citoyens. En vertu de ce décret, le droit de réunion est suspendu et les rassemblements publics sont interdits s'ils sont susceptibles de perturber les services essentiels ou de menacer la sécurité publique. Les forces armées et la police nationale sont autorisées à intervenir si nécessaire pour maintenir l'ordre et prévenir les violences. La déclaration de l'état d'urgence fait suite à l'escalade des troubles et des barages routiers dans les provinces touchées, ont indiqué

des responsables. Les autorités ont signalé des incidents violents, notamment des attaques et des enlèvements visant les forces de sécurité, des dommages matériels et la saisie de véhicules de transport de marchandises. Cette mesure fait suite aux nouveaux appels lancés par la Confédération des nationalités indigènes de l'Equateur, la plus grande organisation indigène du pays, pour intensifier les manifestations qui en sont maintenant à leur 13e jour. Les manifestants réclament l'abrogation du décret 126, qui a supprimé la subvention sur le diesel et fait

passer le prix du gallon de 1,80 à 2,80 dollars le 12 septembre, suscitant la forte opposition des syndicats des transports, des communautés autochtones, des groupes syndicaux et d'autres secteurs. Les revendications du mouvement indigène comprennent l'abrogation du décret qui a mis fin aux subventions sur le diesel, la réduction de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) à 12 pour cent, le rejet de l'Assemblée constituante promue par le pouvoir exécutif et une augmentation du financement de la santé et de l'éducation.

R. I.

LORS D'UNE SOIREE DANS LE QUARTIER TOURISTIQUE DE LA VILLE AMERICAINE

2 morts et 12 blessés dans une fusillade en Alabama

Deux personnes ont été tuées et douze autres blessées samedi soir lorsque des hommes armés ont échangé des coups de feu dans un quartier animé du centre-ville de Montgomery, la capitale de l'Etat de l'Alabama, dans le sud-est des Etats-Unis, ont rapporté dimanche des médias locaux. Le chef de la police de Montgomery, James Graboys, a déclaré que trois des blessés souffraient de blessures graves. La police a été appelée vers 23H30 heure locale pour ce qu'il a décrit comme une "fusillade de masse", selon CBS News. "Il s'agissait de deux groupes rivaux qui se tiraient dessus au milieu de la foule",

a indiqué M. Graboys aux journalistes, ajoutant que les tireurs ne se souciaient pas des personnes autour. Il a déclaré que les enquêteurs examinaient les indices disponibles et interrogeaient des suspects potentiels. "Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour inculper et poursuivre les personnes impliquées dans cette affaire", a-t-il ajouté. Néanmoins, aucune inculpation n'avait encore été prononcée dimanche matin. Cette fusillade meurtrière s'est produite lors d'une soirée animée dans le quartier touristique de la ville, peu après un match de football américain entre l'université de Tuskegee et le Morehouse

College, a rapporté CBS News. La chaîne WSFA 12 News, citant le service de police de Montgomery (MPD), a indiqué que deux enfants figuraient parmi les blessés, dont l'un se trouve dans un état critique. Les autorités n'ont pas encore identifié les victimes décédées, mais au moins l'une d'entre elles est une femme, a précisé le MPD. Aucun détail n'a été communiqué concernant le deuxième décès. "Nous allons déployer tous les moyens à notre disposition pour arrêter toutes les personnes impliquées dans cette injustice," a déclaré le maire de Montgomery, Steven Reed.

R. I.

SELON LE MINISTERE RUSSE DE LA DEFENSE

La Russie frappe l'industrie de défense et les infrastructures énergétiques ukrainiennes

Les forces russes ont lancé une vague de frappes massive dans la nuit de samedi à dimanche contre le complexe militaro-industriel et les infrastructures énergétiques de l'Ukraine, a annoncé dimanche le ministère russe de la Défense. Le raid a impliqué des drones de combat et des armes de précision à longue

portée, dont des missiles balistiques hypersoniques Kinzhal, a indiqué le ministère dans un communiqué sur Telegram. Les troupes russes ont aussi attaqué des véhicules de transport ferroviaire servant à transporter du matériel militaire vers les zones de combat dans la région du Donbass, un centre d'approvisionnement en car-

burant, des sites de stockage et de préparation de drones et de roquettes, et des sites de déploiement temporaires des forces ukrainiennes et de mercenaires étrangers dans 137 zones, selon le communiqué.

L'UKRAINE ANNONCE 5 MORTS ET 10 BLESSÉS

Au moins cinq personnes ont été tuées et dix autres blessées lors d'une attaque nocturne menée par la Russie contre des infrastructures ukrainiennes, a déclaré dimanche le président ukrainien Volodymyr Zelensky. L'attaque impliquait quelque 500 drones de combat et plus de 50 missiles, dont des missiles hypersoniques Kinjal et des missiles de croisière, a écrit M. Zelensky sur les réseaux sociaux. Neuf régions ont été ciblées dans l'ouest, le sud, le

nord, l'est et le centre de l'Ukraine, a-t-il ajouté. Dans la région de Lviv (ouest), quatre membres d'une même famille ont été tués, dont un âgé de 15 ans, selon le bureau du procureur régional. Il a décrit cette attaque comme l'un des plus graves assauts dans la région depuis le début du conflit, qui a endommagé plusieurs infrastructures industrielles et énergétiques. Le maire de Lviv, Andriy Sadovyy, a indiqué que le parc industriel Sparrow avait été incendié pendant les frappes. Les autorités locales ont également signalé des frappes sur des infrastructures critiques, y compris des infrastructures énergétiques, dans les régions de Tchernihiv (nord) et Ivano-Frankivsk (ouest).

R. I.

AUSTRALIE

Vingt blessés dans une fusillade à Sydney, le tireur arrêté

Un homme a ouvert le feu dimanche dans une rue très fréquentée à Sydney, avant d'être interpellé, a annoncé la police australienne, qui a fait état de vingt personnes blessées, principalement par des éclats. Le tireur présumé "tirait sans discernement sur les véhicules qui passaient, y compris des véhicules de police", a déclaré la police. "Il pourrait y avoir eu entre 50 et 100 coups de feu", a précisé Stephen Parry, commissaire de police par intérim de Nouvelle-Galles du Sud. Deux heures plus tard, la police a arrêté un homme de 60 ans, soupçonné d'être le tireur, dans un appartement. Il a été transporté à l'hôpital et soigné pour des blessures subies lors de son arrestation. Un homme s'est présenté à l'hôpital avec une blessure par balle à la suite de l'incident et se trouve dans un état "grave", selon la police. Dix-neuf autres personnes ont été soignées pour des blessures causées par des éclats, notamment de verre, et plusieurs ont été transportées à l'hôpital. Les fusillades de masse sont relativement rares en Australie. Les armes automatiques et semi-automatiques sont interdites en Australie depuis la fusillade de masse de 1996 à Port Arthur, en Tasmanie, au cours de laquelle un tireur isolé a tué 35 personnes.

R. I.

INDE

6 patients sont morts lors d'un incendie dans un hôpital de l'ouest du pays

Six patients sont morts alors qu'un violent incendie s'est déclaré dans l'unité de soins intensifs (ICU) d'un hôpital public de l'Etat du Rajasthan, dans l'ouest de l'Inde, a confirmé lundi la police locale. L'incendie s'est déclaré dans la nuit de dimanche à lundi à l'hôpital Sawai Man Singh de Jaipur, chef-lieu du Rajasthan. Il a été causé par un court-circuit, a ajouté la police. L'ICU était située au deuxième étage de l'hôpital. Selon la police, le feu s'est propagé rapidement et a libéré des gaz toxiques, entraînant la mort des patients. Au total, 11 patients se trouvaient dans l'ICU lorsque l'incendie s'est déclaré. Cinq patients ont pu être sauvés mais restent dans un état critique.

R. I.

CHINE

Cinq morts dans une mine abandonnée dans l'est de la Chine

La mort de cinq personnes, qui étaient entrées dans une mine abandonnée située dans le district de Youxi, dans la province chinoise du Fujian (est), a été confirmée dimanche, selon les autorités locales. Dimanche le service d'incendie et de secours du district a reçu un signalement indiquant que cinq personnes étaient entrées dans la mine située dans le bourg de Banmian et avaient par la suite perdu le contact. Des équipes de secours ont immédiatement été dépêchées sur place pour mener des opérations de recherche et de sauvetage. Les cinq individus avaient été retrouvés et transportés d'urgence à l'hôpital pour y recevoir des soins. A 15H00, leur décès a été prononcé malgré les efforts médicaux, selon les mêmes sources. Une enquête sur les causes de l'incident est en cours.

R. I.

KIRGHIZISTAN

Un séisme de magnitude 5,5 degrés

Un séisme de magnitude 5,5 a secoué le Kirghizistan dimanche à 20H29 GMT, a annoncé le Centre de recherche en géosciences (GFZ) d'Allemagne. L'épicentre, situé à 10 km de profondeur, a été initialement localisé à 42,19 degrés de latitude nord et 71,35 degrés de longitude est.

R. I.

CLÔTURE DU FESTIVAL FIBDA 2025

Remise des prix aux lauréats des différents concours

La 17^{ème} édition du Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA) s'est clôturée, dimanche soir à Alger, par la remise de prix aux lauréats des différents concours.

La dernière journée du FIBDA (1-5 octobre) a été marquée par la remise de prix aux lauréats des ateliers de 9^{ème} art dans les catégories jeunes, enfants et étudiants de l'École supérieure des beaux-arts d'Alger (ESBA), ainsi qu'à ceux de l'atelier de création et de design 3D, outre la distinction de la délégation égyptienne, invitée d'honneur de cette édition. Par ailleurs, des prix ont été attribués dans le cadre du concours spécial lancé par l'ambassade du Japon, au profit des amateurs de manga en Algérie, remis par l'ambassadeur du Japon, Suzuki Kataro, aux quatre lauréats, à savoir: Adadahin Asma, Salimi Zoheir, Ziad Adlane Abderrahim, ainsi que Manal Bakhtaoui.

L'universitaire et mangaka japonaise, Aoyagi Etsuko, membre du jury de ce concours, a salué le niveau des participants à cette édition, estimant qu'ils ont présenté des œuvres "créatives riches et variées et exprimé leurs idées avec leur propre style, donnant vie à des histoires et des personnages exceptionnels". Le concours de cosplay, supervisé par un jury présidé par l'artiste égyptienne, Rasha Abu Al-Maati, a vu cette année la consécration de Hamza Mokdad (meilleure performance individuelle de cosplay), de Zaa-



tri Farah (meilleur costume de cosplay) et de Lamamra Rachid et Ghenai Meriem (meilleur duo), tandis que le grand prix (meilleure prestation de cosplay) est revenu à Maroua Idiri.

De son côté, le commissaire du festival, Salim Brahimi, a indiqué que cette édition avait connu la participation de 16 pays et une "forte" affluence du public, "notamment lors du week-end", ajoutant que ce festival a été ponctué par un espace dédié à la présentation d'œuvres créatives de 10 bédéistes palestiniens "documentant la mémoire des Ghazaouis et relatant leur souffrance et leur résistance face à la politique de déplacement forcé et au génoci-

de". Outre la présentation des dernières publications en matière de bande dessinée et de mangas, le "FIBDA 2025" a connu, cinq jours durant, la programmation de plusieurs conférences et communications portant sur le 9^e art, animées par des bédéistes, des mangakas, des scénaristes et des professionnels venus d'Égypte, du Mexique, des États-Unis d'Amérique, de Syrie, de Tunisie et d'Espagne. Organisé depuis 2008, sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le FIBDA vise à encourager la bande dessinée (BD) algérienne, à travers la promotion des œuvres de ses artistes et créateurs.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BÉJAÏA

Sept pays participent à la 14^e édition

Huit troupes de théâtre représentant sept pays africains vont se produire dans la wilaya de Béjaïa du 10 au 17 octobre à l'occasion de la 14^e édition du festival international du théâtre (FITB), a indiqué dimanche le commissariat de l'évènement. Les planches du théâtre régional Abdelmalek-Bouguerrouh (TRB) vont accueillir 8 pièces de théâtre représentant l'Algérie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Burkina Faso, la Tunisie et la Mauritanie, durant la 14^e édition du FITB, a déclaré Slimane Benaisa, commissaire du festival, lors d'une conférence de presse tenue à Béjaïa. Pour l'ouverture de ce rendez-vous, prévue dans l'après-midi de vendredi prochain, le choix du commissariat du festival a été porté sur la pièce "Palestine trahie", produite par le théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi Ouzou, a-t-il souligné. Le conférencier a ajouté que le pays invité d'honneur du festival pour cette 14^e édition était la Mauritanie, dont la pièce de théâtre "Daybah" est prévue pour la soirée de samedi, suivie le lendemain par la pièce "Carnaval romain" du théâtre régional de Constantine. La soirée de lundi 13 octobre sera consacrée au théâtre burkinabè, avec la pièce de théâtre "Le refus de la honte", suivie pour la soirée du 14 par un spectacle de Tunisie "El bakhara", selon le commissaire du festival. Quant aux soirées du 15 et 16 du mois en

cours, le public découvrira sur les planches du TRB, les pièces de théâtre "Les confessions" du Sénégal et "Saardjie, la Vénus oblitérée" venant de la Côte d'Ivoire, a-t-il souligné. La clôture du festival sera marquée par un hommage qui sera rendu à Mustapha Ayad et la présentation de la pièce guinéenne "Juste savoir", selon les organisateurs. Dans le cadre du même festival, la maison de la culture Taous-Amrouche abritera du 11 au 16 octobre plusieurs représentations théâtrales nationales, à l'image de Stand-up, fil rouge, Ghedwa Ya Men 3ach (Demain, qui vivra), Tro-blème Mohand-Ami, SDF et H'wali (Ma folie), a détaillé M. Benaisa. Un programme de théâtre pour

enfants est également prévu à l'occasion de cette édition et qui consiste en deux spectacles qui seront présentés à la maison de la culture et une tournée des conteurs dans les écoles primaires à Oued Ghir, Béjaïa-ville et à El-Kseur, a-t-il souligné. Plus d'une vingtaine de spectacles de théâtre, animés par des troupes nationales, sont programmés dans neuf communes de Béjaïa, à savoir Kherrata, Aokas, Aït Smaïl, Amizour, Akfadou, Ouzellaguen, Akbou, Tazmalt et le chef-lieu de wilaya, a-t-il indiqué. En outre, le commissariat du FITB a prévu la tenue de deux ateliers de formation, un sur la mise en scène et le jeu d'acteur, qui sera animé par Akli Halaf, et l'autre sur la dra-

maturgie et l'écriture de scénario que va prendre en charge le Dr Smaïl Soufit. Un colloque scientifique international sur "Les langues populaires dans le théâtre africain" sera tenu les 12 et 13 octobre à la bibliothèque principale de la lecture publique de Béjaïa. D'anciens ministres de la Culture ivoiriens, sénégalais et burkinabè et des enseignants venant de plusieurs universités africaines participeront à ce colloque, ont affirmé les organisateurs. Une table-ronde sur la critique de théâtre animée par les journalistes et hommes de culture Ahmed Cheniki, Boukhalfa Amazit et Nadjib Stambouli figure aussi au programme de la 14^e édition du FITB.

CONSTANTINE

Affluence du public à la semaine culturelle de la wilaya de Bouira

La maison de la créativité du centre-ville de Constantine a enregistré dimanche une affluence notable du public à l'occasion de la tenue de la semaine culturelle de Bouira dans le cadre du programme des échanges culturels entre les wilayas. Dans une ambiance artistique imbibée des parfums du patrimoine, le public a suivi agréablement les spectacles folkloriques et de musique de la troupe Idhbalene pérennisant les traditions culturelles de la région de Bouira. Approchés par l'APS, nombre de spectateurs ont exprimé leur appréciation pour cette initiative qui contribue à raffermir les échanges culturels et artistiques entre les wilayas du pays. Le directeur de la culture et des arts de la wilaya de Constantine, Farid Zaïtar, a relevé que cette manifestation culturelle qui se poursuivra jusqu'au 9 octobre vise à "mettre en exergue le patrimoine matériel et immatériel de la wilaya de Bouira et à promouvoir le tourisme culturel", soulignant que le programme des semaines culturelles supervisées par le ministère de tutelle a pour objectif essentiel d'animer la scène culturelle nationale et favoriser les échanges de talents. La cérémonie d'ouverture a été marquée également par des récitals poétiques et la tenue d'expositions d'arts plastiques, de produits artisanaux (poterie, habillement, bijouterie, traditions culinaires) et de livres. Le programme de la semaine culturelle de Bouira prévoit également des spectacles artistiques, des conférences et des workshops mettant en valeur la richesse du patrimoine de cette wilaya.

SÉTIF

Le patrimoine culturel de Mostaganem à l'honneur

La caravane culturelle de la wilaya de Mostaganem s'est installée dimanche à Sétif avec son riche patrimoine culturel matériel et immatériel dans le cadre du festival local des arts et cultures populaires. La cérémonie d'ouverture a été marquée par un spectacle rythmé sur la place mitoyenne à la maison de la culture Houari Boumediene animé par la troupe Aïssaoua Ouraghi M'barek qui a interprété des morceaux de musique Aïssaoua authentique au grand bonheur du public qui a été nombreux à y assister. L'ouverture a donné également lieu à l'inauguration d'expositions au hall de la maison de la culture sur l'habillement traditionnel de Mostaganem, de pièces archéologiques, d'arts plastiques, de pâtisseries et plats traditionnels, de photos et documents sur Mostaganem et son histoire en présence, notamment du chef du cabinet du wali, Amar Ghayout, de cadres du secteur de la culture et d'artistes. La représentante du commissariat du festival local des arts et cultures populaires de la wilaya de Mostaganem, Samia Belabassi, a indiqué à l'occasion que la manifestation s'inscrit dans le cadre des échanges culturels entre les wilayas et la promotion des éléments du patrimoine culturel des diverses régions du pays et la mise en valeur de la richesse de l'héritage culturel algérien outre l'encouragement des artistes et acteurs du secteur à transmettre ce legs aux générations montantes. Le programme de la manifestation qui se poursuivra jusqu'à mercredi prévoit des sorties touristiques, des spectacles pour adultes et enfants, des récitals poétiques de Gana Abed et Wahida Tayeb et des concerts chaâbi des artistes Lakhdar Koureghlou, Khalid Kheroubi et Sabria Bouadjadj. Il est également prévu la projection d'un documentaire sur les sites historiques et touristiques de Mostaganem et une visite au musée public de Sétif pour montrer aux hôtes de la ville le patrimoine local et favoriser les échanges entre les institutions des deux wilayas.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ALGER

Inscriptions pour le Marché du film "Souk AIFF"

Les inscriptions pour la première édition du Marché du film "Souk AIFF", un espace d'échange et de rencontre entre professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, prévu du 5 au 9 décembre prochain en marge du 12^e Festival international du film d'Alger (AIFF), sont ouvertes jusqu'au 23 octobre, ont indiqué les organisateurs. Destiné aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel dont les producteurs, distributeurs, agents des ventes internationales, les chaînes de télévision, les institutions et les fonds de financement, cet espace a pour objectif de favoriser la rencontre des porteurs de projets pour les bailleurs de fond et investisseurs. Il vise également à faciliter les échanges autour de la production, coproduction, distribution et la diffusion d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles. Pour cette première édition, l'accent sera mis sur le marché national avec une "vision d'élargissement" dans les prochaines années, précise le commissariat du festival dans un communiqué. Pour participer à "Souk AIFF", les professionnels doivent remplir un formulaire d'inscription, accessible sur le site web du festival : www.ficinema.dz.

Recette du jour



El mhawet

Ingrédients pour 4 personnes:

- 1 blanc de poulet
- 1 oignon découpé en 4 ou 6
- 1 poignée de pois chiches
- 1 feuille de laurier
- 1 rondelle de citron
- 1/2 c à c de curcuma
- Sel, poivre
- 1 bâton de cannelle
- 1 c à s de smen ou de beurre
- 1 à 2 œufs en fonction de leur taille
- Un peu de persil haché finement
- De la farine
- Huile pour friture

Préparation

préparez la sauce blanche Dans une marmite, mettez le smen, le blanc de poulet découpé en morceau, l'oignon ainsi que les épices. Faites revenir quelques minutes. Ajoutez la feuille de laurier, la rondelle de citron et la poignée de pois chiches. Mouillez à hauteur, salez, Laissez cuire. Une fois la viande cuite, retirez la viande et hachez-la. Mettez la viande hachée dans un saladier. Ajoutez-y le persil et l'œuf battu, Rectifiez l'assaisonnement. Faites des petits boudins. Chauffez l'huile.

Enrobez les boudins de viande dans la farine, Faites frire. Une fois que vos boudins ont pris une belle couleur dorée, retirez-les. Laissez égoutter sur du papier absorbant.

Pour lier la sauce Battez le jaune d'œuf. Ajoutez une louche de sauce. Bien mélangez Ajoutez cette liaison à votre sauce. Mettez les boudins dans la sauce, Laissez mijoter quelques minutes. Servez dans une assiette les boudins avec les pois chiches. Nappez-les de sauce et saupoudrez de persil haché.

Note du chef

Certaines régions cuisinent en sauce blanche, tandis que d'autres cuisinent en sauce rouge, vous pouvez ajouter des tomates (concentrées ou fraîches).



Gâteau du Jour

Tcharek corne de gazelle



Ingrédient :

Pour la pâte.

- vanille ou zeste de citron
- 3 mesure de farine rase,
- 1 mesure de sucre glace
- une pincée de sel
- 1 œuf
- 1 verre a thé d'eau de fleur doranger =130ml
- 1 mesure de beurre clarifié
- Pour la farce.**
- zeste d'1 citron ou de la vanille
- 1/2 c a c de cannelle
- 3 mesure d'amande émondées grillées moulu
- 1 mesure de sucre=100g
- 1 cuil a s de beurre fondu
- fleur d'oranger
- pour la décoration
- Un non jaune d'œuf
- De la vanille
- 2 c a s de lait
- Amandes grossièrement hachées

Pour la pâte

Mettez la farine et le sucre avec

le beurre fondu et frottez bien Ajoutez l'œuf, la vanille, le sel Arrosez petit à petit avec l'eau et la fleur d'oranger jusqu'à l'obtention d'une pâte souple.

Pour la farce

Mettez les amandes, le sucre, la cannelle Ramassez avec la fleur d'oranger Réaliser des boudins fin a leur extrémités et réserver Étalez un peu de pâte Placer la farce et à l'aide d'une roulette dessiner un triangle Rabattre les bords pour formez un croissant Faites ainsi jusqu'à épuisement de la pâte et la farce Badigeonnez la surface à l'aide d'un pinceau Parsemez d'amandes Préchauffez le four à 180 °C Enfourez pour 16 mn jusqu'à ce qu'ils prennent une légère couleur dorée sur la base Retirer du four et laisser refroidir Saupoudrer avec du sucre glace



Conseil du jour

Romarin + vinaigre de cidre de pomme + d'eau. Appliquez le mélange des racines aux pointes.

Le saviez-vous ?



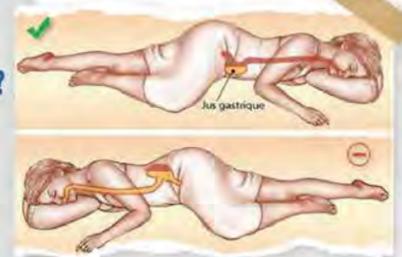
- régule le taux de cholestérol.
- régule le taux de sucre dans le sang.
- stimule l'appétit et la digestion.
- renforce les défenses immunitaires.
- antibacérienne.
- tonifiante.

On attribue aussi à la cannelle un pouvoir coup-faim qui agit directement sur l'envie de sucré. Ainsi, de nombreux nutritionniste conseillent de respirer des bâtons de cannelle pour calmer les envies de grignotage!

Bon à savoir !

Pourquoi faut-il dormir sur le côté gauche?

- Renforcer le système lymphatique.
- Améliore la digestion.
- Réduit les brûlures d'estomac.
- Facilite la circulation sanguine.
- Soulage aux le mal de dos.
- Permet aux femmes enceintes de mieux dormir.



Astuce du jour:



Les pinces de cintre = de parfaites pinces à chips

Si vous avez cassé un cintre en plastique, oui, il vous en faudra un nouveau pour suspendre votre robe. Mais la bonne nouvelle, c'est que vous pouvez récupérer et recycler les pinces qui servaient autre fois à maintenir les pantalons et les jupes. Retirez-les de la partie principale du cintre et utilisez-les pour

CITATION DU JOUR

« Quand on ose, on se trompe souvent. Quand on n'ose pas, on se trompe toujours. »

fermer les sacs de chips, de granola et de biscuits afin de les garder frais.

Le Courrier

Quotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénum Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger

R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER

A : l'Entreprise Nationale de communication,

d'Édition et de Publicité »

Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42

Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Impression :

- Centre : SIA - Est : SIE

- Ouest : SIO

Nos bureaux régionaux

Tizi Ouzou :

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran : 6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira : Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble

Kheerouf - Bouira. Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles : lecourrierdalgerie@yahoo.fr redaction_courrier@yahoo.fr

Les courses en direct



HIPPODROME KAID AHMED - TIARET
MARDI 7 OCTOBRE 2025 - PRIX : QUODS - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 400 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 16H00
QUARTÉ - QUINTÉ

Goussa D'hem visera une autre victoire

L'hippodrome Kaid Ahmed de Tiaret nous propose encore une fois une course à caractère de modeste qualité au menu de la réunion hippique dans le prix Quods pour servir de cadre aux deux formes de pari mutuel urbain quarté et quinté et qui mettra aux prises 12 coursiers pur sang arabe qui se donneront la réplique sur la distance de 1400m où l'on relèvera la participation de certains chevaux rompus à ce genre d'épreuves et qui peuvent constituer les meilleures chances de participation à la plus haute marche du podium, et en parcourant la liste des chevaux engagés en lice; à part les deux coursiers Fatia D'hem et Istimara qui ne totalisent aucun gain, par contre, le reste des chevaux totalisent des gains approximatifs par rapport à la condition de la course de jour dont certains se sont illustrés dans des parcours similaires à celui du jour comme les femelles Goussa D'hem, Sifat El Mesk, Hadia et Imalaya, et nous avons de l'autre côté 3 mâles robustes, Carlo, Gabli D'hem et Gabion D'hem. Donc nous avons 7 acteurs qui viseront le premier prix de cette valse hippique réservée aux chevaux de 3 ans et plus n'ayant pas totalisé la somme de 261000 dinars en gains et places depuis le premier avril 2025 et pour gagner ce pari PMU, il faut multiplier les martingales afin de toucher le bon numéro en ordre qui est vraiment difficile.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. CARLO. Ce vieux protégé de l'excellente écurie Fahd Metidji reste sur une excellente 2e place sur le même parcours du jour lors de sa dernière sortie du 9 septembre dernier, il peut venir par sa longue expérience prendre une place en bon rang à l'arrivée.

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	2CDS	ENTRAÎNEURS
F. METIDJI	1	CARLO	W. HAMOUL	58	10	H. DJELLOULI
S. ALLIA	2	GABLI D'HEM	T. LAZREG	57	6	PROPRIÉTAIRE
AM. BETTAHAR	3	GOUSSA D'HEM	K. RAHMOUNE	55	12	L. RAHMOUNE
F. METIDJI	4	IMALAYA	F. ABDI	55	8	PROPRIÉTAIRE
HARAS EL MESK	5	SIFAT EL MESK	K. HAOUA	55	11	YS. BADAOU
MN. METIDJI	6	GAWAHIR D'HEM	JJ:MB. FATMI	55	7	PROPRIÉTAIRE
K. BELARBI	7	EL HADIA	HO. EL FERTAS	54	9	AD. FEGHOULI
F. METIDJI	8	GABION D'HEM (0)	A. YAHIAOUI	54	5	PROPRIÉTAIRE
F. METIDJI	9	FATIA D'HEM	AP:AEK. DJELLOULI	54	1	D. DJELLOULI
HARAS DU PAON	10	GUEDILA D'HEM	JJ:KR. BOUBEKEUR	54	2	PROPRIÉTAIRE
AL. FEGHOULI	11	ISTIMARA	JJ:KH. BENKHATTOU	53	3	AD. FEGHOULI
AH. FEGHOULI	12	TEIMOR EL MESK	AP:F. BOUBEKEUR	53	4	YS. BADAOU

2. GABLI D'HEM. Idéalement placé de part les conditions de la course du jour, confié à un des meilleurs jockeys algérien, il semble qu'il cherche une autre victoire comme celle de sa dernière tentative.

3. GOUSSA D'HEM. Simplement la favorite de ce pari mutuel urbain.

4. IMALAYA. Ce n'est pas une coursière de tous les jours, créant l'exploit épisodiquement mais cette fois, il serait judicieux de l'inclure dans vos combinaisons élargies.

5. SIFAT EL MESK. Une classique galopeuse, toujours dans l'argent, cette jument de 6 ans jouera les premiers rôles dans cette course.

6. GAWAHIR D'HEM. Elle reste sur deux mauvais essais, cette femelle de 6 ans semble être en méforme totale.

7. EL HADIA. Cette femelle alezan de 8 ans, conserve de beaux restes et malgré sa valse du jockey, elle peut venir par son expérience occuper une place de choix à l'arrivée.

8. GABION D'HEM. Il faudra le surveiller de près, ce mâle gris, malgré son inconstance avérée deux atouts plaideront en sa faveur, le jockey du jour et la distance du parcours.

9. FATIA D'HEM. Absente depuis 2022. À revoir.

10. GUEDILA D'HEM. Vu le lot de coursiers présents, cette jument alezan de 6 ans n'aura pas la tâche facile.

11. ISTIMARA. Manque visiblement de métier. A revoir.

12. TEIMOR EL MESK. Au-dessous du lot.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

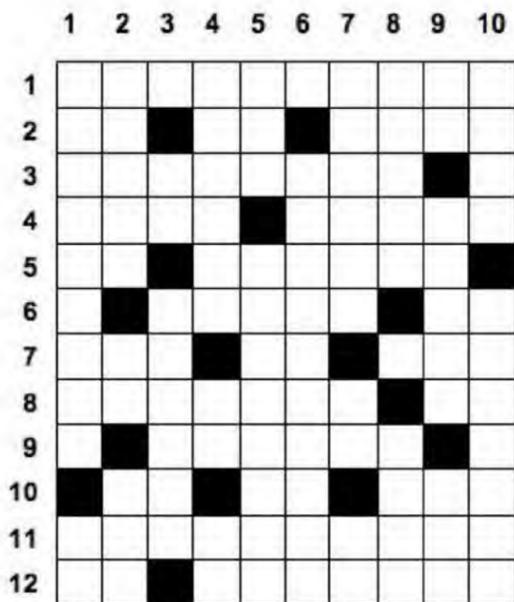
MON PRONOSTIC

3. GOUSSA D'HEM- 1. CARLO - 5. SIFAT EL MESK - 2. GABLI D'HEM - 4. IMALAYA

LES CHANCES

8. GABION D'HEM - 7. EL HADIA

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 - Intermédiaires - 2 - Interjection - Symbole précieux - Caché - 3 - Plante potagère - 4 - Rejetée - Table pour la messe - 5 - Élément d'une charpente - Clameurs - 6 - Dévoue - Réfléchi - 7 - Encouragement d'arène - État-major - Fils de Noé - 8 - Motoriseras - Secteur postal - 9 - Squelettes - 10 - Saisi phonétiquement - De suite - Prit des risques - 11 - Urgentes - 12 - Tantale - Supporte.

VERTICALEMENT

1 - Ansérine - Platine - 2 - Ilot de verdure dans un désert - En long - Perroquet - 3 - Pronom - Répare - 4 - Pénurie - Fin de verbe - Strontium - 5 - Supprima - Coûteuse - 6 - Charabia - 7 - Vendu - Sélénium - Conjonction - 8 - Revenu - Stupides - 9 - Article - Crochets - Napperon - 10 - Il vit comme un ermite - Grandiloquence.

Mots fléchés

Pureté	Oraisons	Service postal	Conduire	Sonde
Étonner	Tradition	Naturel	Grecque	
			Guette	
Propre à l'âne				Roue
Obstacle				
	Pour dans Renard Bleu		Religieux	
			Plantes ligneuses	
Caisse d'épargne				Filet d'eau
Nuit				
		Fin de participe		Argon
		Race de chien		Préceptes
Pressé			Participe gai	Misère
Napperon				
		Batte le pavé		Va en justice
Protecteurs	Complot			
	Esprit			
		Pronom	Fleur	
		Note	Note	
Poser un œil	Éprouve			
			Orateur grec	

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Personne qui crée des jeux pour les médias (9 lettres)

D	R	E	P	R	U	S	U	E	E	E	E	I	R	I	A	R	P
H	I	E	S	E	I	D	I	S	L	N	M	E	G	E	L	E	A
E	A	S	L	A	R	P	I	A	O	P	I	A	R	I	I	N	S
L	S	U	S	O	M	R	C	E	U	M	I	U	M	A	E	T	S
L	E	S	T	I	P	I	L	R	I	N	T	I	V	V	E	T	I
E	L	E	I	E	D	E	C	L	E	U	T	I	R	L	E	T	V
U	A	T	R	A	M	E	A	A	S	E	L	O	L	B	N	E	I
T	M	I	R	A	R	E	N	R	L	O	S	O	R	E	C	I	T
N	R	A	C	F	B	G	N	T	A	E	M	O	D	N	A	E	E
E	O	R	I	R	R	E	U	T	C	I	D	O	A	S	C	T	T
V	N	T	E	A	R	L	O	R	B	G	U	L	S	N	I	B	N
E	C	L	V	U	M	I	A	O	O	F	E	E	E	U	O	O	A
A	A	U	T	I	N	I	N	C	O	H	R	G	D	U	T	E	T
N	R	I	S	C	N	A	A	U	A	E	R	I	T	A	S	R	S
E	R	E	L	T	S	R	R	I	G	E	S	A	I	S	O	E	N
F	R	U	I	S	I	M	N	U	V	S	D	R	O	M	N	E	O
E	S	F	E	N	I	E	A	I	A	E	E	R	P	T	R	A	C
E	D	R	A	B	O	J	D	D	R	O	B	E	E	U	O	L	C

N.B : Une même lettre peut servir plusieurs fois

ACTIF - AMICALE - ASSIDUITÉ - ARAIRE - BONASSE - BORD - BOUTADE - BRELAN - BROSSE - CAMÉLÉON - CLOUÉE - CONSTANT - CRAINTIF - DIÈSE - DISSIDENT - DIVERGENCE - ÉLANCÉ - ESSAI - ÉVENTUELLE - FOURMI - FRITURE - GAINÉ - GRAISSE - GRAVURE - HAINE - HAUTEMENT - IMPIE - IMPUR - INCLUS - JAUGER - JOBARD - LIMIER - LIMITE - MISÈRE - MOLLET - NÉVROSE - NOTAIRE - NORMALE - OCARINA - OLIVAIE - PASSIVITÉ - PRAIRIE - RADICALE - REDENT - REPRISE - SENTÉ - SORBET - SUTURE - TRAC - TORDU - TRAITE - TROMPÉ - USURPER.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

1. Haïku - Épée - 2. Aberration - 3. Mon - Épi - Nt - 4. Muât - Tri - 5. El - Unie - Sr - 6. Rit - At - Api - 7. Leur - Uns - 8. Ronds - Je - 9. Sentie - Sem - 10. Suées - Buté - 11. Rpr - Néron - 12. Dés - Gèrent.

VERTICALEMENT :

1- Hammerless - 2. Aboulie - Eure - 3 - Iéna - Turneps - 4. Kr - Tu - Roter - 5. Ure - Na! - Nis - 6. Aptitude - Ne - 7. Êtire - N.S - Ber - 8. Pi - As - Sure - 9. Éon - S.P - Jeton - 10. Entérinement.

MOTS FLÈCHES

HORIZONTALEMENT :

Mélancolie - Vilaine - Rasé - États - Ni - Tr - Tee - Étété - Soin - Ure - Saint - Près - Tort - Es - Drue - Os - Il - Eu - Pesée - Us - Prises - Usé.

VERTICALEMENT :

Devantures - Lisières - Pi - Pâle - Tes - Dés - Na - Te - Se - Scier - Striés - Ont - Saoule - Aléatoire - Teint - Eus - Ressent - Rusé.

MOTS MASQUÉS MINUTE

Près de 5 000 Nigériens fuient vers le Cameroun



Des milliers de Nigériens fuient vers le Cameroun après une attaque de Boko Haram, témoignant de l'instabilité persistante dans la région. Le groupe djihadiste Boko Haram a perpétré une nouvelle attaque contre une ville du nord-est du Nigéria, dans l'État de Borno, provoquant la fuite de milliers d'habitants vers le Cameroun voisin, ont indiqué vendredi des chefs locaux et des témoins. Selon Umar Ari, dirigeant d'une force d'auto-défense engagée dans la lutte contre les djihadistes, des dizaines de membres de Boko Haram ont pris d'assaut, sans en prendre le contrôle, la ville de Kirawa, située en périphérie de la ville de Gwoza, à la frontière avec le Cameroun, dans la nuit de mercredi à jeudi, incendiant des habitations et poussant près de 5 000 habitants à fuir. La ville de Kirawa désertée : « L'attaque a contraint les 5 000 habitants à quitter la ville, dont environ 3 000 ont traversé la rivière pour rejoindre le Cameroun, y compris notre chef traditionnel », a déclaré Yakubu Ali, chef communautaire et président de l'Association pour le développement de Kirawa. Les 2 000 habitants restés au Nigéria se sont dirigés vers les localités voisines de Pulka, Gwoza et Maiduguri, la capitale régionale située à 130 kilomètres, a-t-il précisé. Hassan Butari, un habitant arrivé jeudi à Maiduguri, a témoigné que Kirawa a été « complètement désertée » après l'incendie des maisons par les djihadistes. « Beaucoup d'entre nous ont traversé la frontière pour se réfugier dans des villages camerounais voisins, en attendant que la situation se stabilise », a-t-il ajouté.

Saïd Benrahma risque gros après une attaque de ses chiens à Londres

Saïd Benrahma est poursuivi pour deux chefs d'accusation liés à la possession de chiens dangereux hors de contrôle, rapporte The Sun. Les faits remontent à juillet 2023, alors qu'il vivait à Hornchurch, dans l'est de Londres, lorsqu'il évoluait encore du côté de West Ham en Premier League. Son XL Bully aurait blessé un homme nommé Luke Rehbin, et son American Bulldog aurait également tenté de l'attaquer. Le joueur, souvent vu avec ses deux chiens Ghost et Cali, n'a pas comparu au tribunal de Willesden comme prévu, étant depuis joueur du Neom SC en Arabie saoudite. Ses avocats, qui ont indiqué qu'il contestait les accusa-

tions, ont tenté de limiter les frais juridiques. Ses avocats ont demandé un report de l'audience, affirmant ne pas disposer de tous les éléments du dossier et devoir consulter un confrère basé à Monaco pour contacter le joueur. Le magistrat a accepté que l'affaire reste devant le tribunal correctionnel plutôt qu'elle soit traitée en cour criminelle. Benrahma devra comparaître plus tard dans le mois, en personne ou par visioconférence. En cas de condamnation, il risque une amende, une peine de prison, une interdiction de posséder un chien, voire l'euthanasie de ses animaux.



Sûreté d'Alger : arrestation d'un individu pour incitation à la haine et à la discrimination sur les réseaux sociaux

Les services de sûreté de la wilaya d'Alger ont arrêté un individu pour diffusion sur les réseaux sociaux, de publications incitant à la haine et à la discrimination, a indiqué, dimanche, un communiqué des mêmes services. "Suite à des publications diffusées sur le compte d'un internaute sur les réseaux sociaux, incitant à la haine et à la discrimination, avec menaces de violence, contre les citoyens d'une région du pays, en utilisant les technologies de l'information et de la communication (TIC), la brigade de police judiciaire relevant de la sûreté de la circonscription administrative de Dar El-Beida (Alger) a immédiatement ouvert une enquête préliminaire sous la supervision du parquet territorialement compétent", précise le communiqué. Les investigations menées par les enquêteurs du même service, ont permis d'identifier et d'interdire l'accès au compte en question et de récupérer les appareils électroniques (téléphone mobile) utilisés pour la diffusion de contenus incitant à la haine et à la discrimination, en sus de la saisie d'une arme en plastique utilisée pour menacer les citoyens, ajoute le communiqué. Le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Dar El-Beida, conclut le communiqué.

Saisie de plus de 38 kg de kif traité à Oran

Une équipe mobile des Douanes relevant de l'inspection divisionnaire des douanes d'Oran extérieur, en coordination avec un détachement de l'Armée nationale populaire de la 2e région militaire, a réussi la saisie de plus de 38 kg de kif traité, a-t-on appris, lundi, auprès des services des douanes. Cette opération de qualité a permis la saisie de 38,840 kg de kif traité, ainsi qu'une somme estimée à 3 491 000,00 dinars, quatre véhicules, une moto, ainsi que l'arrestation de six individus, qui ont été déférés devant les juridictions compétentes près le parquet de Fellaoucen, selon la même source. L'opération illustre l'engagement des services de l'État dans la lutte contre le trafic illicite de drogues et de substances psychotropes, en vue de préserver la sécurité et la stabilité du pays, a-t-on souligné.

Éclosion d'œufs de la tortue caouanne sur la plage Bordj Blida d'El-Aouana (Jijel)

Une éclosion d'œufs de la tortue caouanne (caretta caretta), une espèce menacée d'extinction, a été observée sur la plage Bordj Blida, dans la commune d'El-Aouana, (wilaya de Jijel), a indiqué dimanche le président de l'association locale "Écologie sans frontière", Nadjib Benayad. Dans une déclaration à l'APS, la même source a affirmé que Jijel a été le théâtre "d'un événement scientifique important" avec l'observation de l'éclosion d'œufs de cette espèce de tortue sur la plage de Bordj Blida, dans la commune d'El-Aouana et au sein de la réserve maritime protégée de Taza. Selon la même source, cette nidification et éclosion a été suivie par l'association pendant 74 jours qui est une période relativement longue par rapport aux durées des éclosions ordinaires variant entre 55 et 60 jours en raison de la fraîcheur qu'a connu la région. Le responsable de la même



association écologique a relevé que la nidification et l'éclosion de ces tortues qui étaient jusqu'à exceptionnellement enregistrées sont observées pour la troisième année consécutive sur les plages de la wilaya. L'association "Écologie sans frontière" en coordination avec le Parc

national de Taza ont élaboré un programme spécial de protection de ces tortues marines protégées le long des plages de la wilaya de Jijel incluant la sensibilisation des pêcheurs et personnes fréquentant les plages au signalement de l'observation des tortues ou leur prise involontaire dans les filets, a ajouté M. Benayad. Sept espèces de tortues marines vivent à travers les mers et océans dont trois en Méditerranée à savoir la Caouanne, la tortue verte et la tortue luth (la plus grande de toutes) qui sont observées sur les plages de Jijel, a rappelé le président de l'association "Écologie sans frontière".

EXPRESS- HISTORIQUE

Les trois boucs (5)

Les trois boucs parvinrent bientôt au vieux pont, et le troll, tapi dans l'ombre de la voûte, perçut aussitôt leur présence.



Il s'extirpa lentement des brumes du sommeil et entrouvrit un oeil encore lourd de torpeur...



Et lorsqu'il perçut l'odeur des trois bêtes, il écarquilla soudain les deux yeux et s'éveilla tout à fait, arraché au royaume des songes!



à suivre

Début de la vente en ligne des tickets du match Somalie-Algérie

La direction du stade Olympique Miloud Hadefi d'Oran a ouvert, hier lundi, la plateforme de vente en ligne des tickets d'accès pour la rencontre Somalie-Algérie, prévue jeudi prochain à 17h00, pour le compte de la 9e journée du groupe "G" des qualifications au Mondial 2026 de football. Le directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Oran, Adel Tadjer, a indiqué que le lancement de la vente des tickets du match Somalie-Algérie se fera à partir de 17h00. Les fans des "Verts" pourront acquérir leur sésame au prix de 500 DA le ticket en allant sur le site "tadkirati". La même source souligne qu'une fois le quota des 40.000 tickets mis en vente épuisé, la plateforme sera fermée, rappelant que seuls les détenteurs de tickets seront admis dans l'enceinte du stade. Au terme de la 8e journée disputée en mars dernier, la sélection nationale trône en tête du groupe G avec 19 points, devant de quatre longueurs ses poursuivants directs, le Mozambique et l'Ouganda, qui comptent 15 points chacun. La Guinée occupe la 4e place avec 11 unités, devant le Botswana (9 pts) et la Somalie (1 point). Une victoire face à la Somalie permettra aux "Verts" de valider officiellement une cinquième participation au Mondial, après les éditions 1982, 1986, 2010 et 2014. Pour rappel, les premiers des neuf groupes en lice seront automatiquement qualifiés pour la phase finale du Mondial 2026. Les quatre meilleurs deuxièmes (des groupes) joueront dans un tournoi de barrage continental, dont le vainqueur participera au tournoi de barrage de la Fédération internationale (FIFA).



Dans la journée : Nuageux
Vent : 22 km/h
Humidité : 51 %



Dans la nuit : Nuageux
Vent : 15 km/h
Humidité : 75 %

Dohr : 12h36
Assar : 15h52
Maghreb : 18h26
Ïcha : 19h44

Mercredi 16 rabie
el thani 1447
Sobh : 05h24
Chourouk : 06h50

CARAVANE DE DÉCOUVERTE DES JEUNES TALENTS À ALGER

La 2^e édition du 11 octobre au 13 décembre prochain

La 2^e édition de la caravane de découverte des jeunes talents sera lancée, à Alger à partir de samedi prochain, et ce, jusqu'au 13 décembre 2025, sous le slogan : « mon talent, mon empreinte », a indiqué un communiqué du ministère, a indiqué un communiqué de la ligue de développement et de la promotion des jeunes talents et de l'enfance.

Dans le cadre de la promotion de la créativité et de la valorisation des talents, la direction de la jeunesse, des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger a organisé avec la participation de la ligue de développement et de la promotion des jeunes talents et de l'enfance cette caravane qui parcourera les établissements de jeunesse et les universités de la capitale afin de détecter et mettre en valeur les jeunes talents dans plusieurs disciplines citant, « art plastique, art dramatique, musique, médias et certains de contenu, ainsi que le design graphique », a précisé la même source. À noter que, « les compétitions se dérouleront en plusieurs phases



élémentaires, pour culminer avec la finale prévue le 13 décembre prochain à la salle IBN Khaldoun ». Le même communiqué a souligné qu'« afin d'encourager les jeunes et de valoriser leurs créations, des prix en espèces seront attribués aux quatre premiers lauréats de chaque discipline, sous la supervision de jurys spécialisés ». Par ailleurs, et dans le même cadre, la direction

de la jeunesse, des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger a annoncé « l'organisation d'un concours de création de son identité visuelle, comprenant la conception du logo officiel, la définition des éléments visuels (palette de couleurs, typographie, déclinaisons numériques). L'élaboration d'une mini charte graphique », a noté le document. Ajoutant que, « ce concours vise à doter la direction d'une identité visuelle moderne et représentative de ses missions et valeurs ». Ajoutant que, « des récompenses sont prévues de 100.000DA pour le 1er prix et des voyages touristiques pour les 2e et 3e prix ». Les inscriptions sont ouvertes via la page Facebook officielle de la caravane ou auprès des établissements de jeunesse de la wilaya d'Alger, a conclu le communiqué.

L. Zeggane

COOPÉRATION ET RELATIONS BILATÉRALES

Le président du HCI s'entretient avec le président du festival international de Huwaitat pour le développement et la culture

Dans le cadre du renforcement de la coopération entre les institutions religieuses et culturelles, le président du Haut Conseil islamique (HCI), M. Mabrouk Zaïd El-Kheir, a entamé une rencontre au siège du Conseil, avec le président du festival international de Huwaitat pour le développement et la culture, M. Ahmed Ould Domane, a indiqué un communiqué du Conseil. Lors de cette rencontre, les discussions ont porté sur « les moyens de soutenir les initiatives communautaires alliant les dimensions du développement et de la culture », en soulignant « l'importance de conjuguer les efforts des instances religieuses et des acteurs culturels, afin de promouvoir les valeurs de tolérance et de coexistence, et de doter les communautés des instruments de créativité et de participation active », a précisé la même source.

À cette occasion, M. Ould Domane a mis en exergue « le rôle du festival dans la mise en relation du patrimoine local avec son contexte mondial, et ce pour présenter un modèle intégré de développement culturel durable », a conclu le communiqué.

L. Z.

TRANSMISE PAR L'AMBASSADEUR SAOUDIEN À ALGER

Tebboune reçoit une lettre de Mohammed ben Salmane

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, Son Excellence l'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite, Abdullah Bin Nasser Al Bussairy, qui lui a transmis une lettre de Son Altesse Royale le Prince héritier du Royaume, le Prince Mohammed ben Salmane, a indiqué, hier, un communiqué de la présidence de la République publié sur sa page Facebook.

R. N.

NOUVEL ACCORD ENTRE L'UE ET LE MAROC Les agriculteurs espagnols montent au créneau

La Coordination des organisations des agriculteurs et éleveurs espagnols (COAG) a dénoncé le nouvel accord illégal entre le Maroc et le Conseil de l'Union européenne (UE) sur les préférences tarifaires relatives aux produits originaires du Sahara occidental occupé. "La Commission européenne se moque une fois de plus des agriculteurs et des consommateurs européens", a déclaré Andrés Gongora, président de la COAG au journal espagnol El Independiente. Il a affirmé que la commission agissait en violation de la décision de justice qui a invalidé l'accord entre l'UE et le Maroc et qui présentait les produits sahraouis comme étant des produits marocains. Pour lui, la commission européenne et le Maroc "ont bafoué la démocratie de l'Union, car ni le Parlement ni le Conseil n'ont été consultés. Et, bien sûr, ni le secteur agricole ni la population sahraouie". L'UE a décidé de signer, avec application

provisoire, un nouvel accord avec le Maroc sur les préférences tarifaires relatives aux produits originaires du Sahara occidental occupé. Une démarche dénoncée, il y a quelques jours, par le Front Polisario qui estime que cet accord entend remplacer celui de 2018, dont la conclusion a été annulée par la justice européenne. Il a rejeté "avec la plus grande fermeté ce nouvel accord qui est contraire au droit international et viole directement des arrêts" de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE). Selon le journal espagnol, le COAG prépare déjà une action devant la CJUE en réaction à cette démarche illégale. "Nous allons de nouveau faire appel (à la justice) pour empêcher que ces abus ne se reproduisent", prévient Gongora. Selon le journal, "le mécontentement se propage parmi les membres de toutes les organisations agricoles espagnoles (...) Les acteurs du secteur rappellent l'ampleur (des effets) de l'accord conclu par Bruxelles :

la moitié des produits (importés) en tant que produits marocains proviennent en réalité du Sahara occidental". "Cela ne nous aide absolument pas", déclare, de son côté, Efeagro Juan Jesus Lara, président de la filière tomate de l'Association des exportateurs de fruits et légumes Fepex. Les professionnels du secteur agricole espagnol assurent que ce nouvel accord encourage la "concurrence déloyale" en plus d'être "illégal". "Ce que Bruxelles considère comme une +aide+ au peuple sahraoui (...) n'est rien d'autre qu'une façade politique (...) une tentative de protéger un accord avec le Maroc", soutiennent les agriculteurs espagnols. La Coordination des syndicats rappelle avoir exigé que les produits importés soient correctement étiquetés, et qu'un dialogue soit engagé avec les Sahraouis. "Mais rien de tout cela n'a été fait", déplore-t-elle.

R. I.

EN PRÉLUDE À LA RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

Le président de l'ANIE tient une réunion de coordination

Le président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Karim Khelfane, a présidé, hier à Alger, une réunion de coordination dans le cadre de la préparation de l'opération de la révision périodique des listes électorales pour l'année 2025, indique un communiqué de l'instance. La réunion, tenue par visioconférence, a été consacrée à « la discussion des préparatifs sur le terrain et organisationnels liés à la révision périodique des listes électorales pour l'année 2025, au cours de laquelle M. Khelfane a donné plusieurs instructions et orientations afin d'assurer le bon déroulement de l'opération », précise la même source. Cette réunion s'est déroulée avec la participation des coordinateurs des délégations de wilayas de l'ANIE à travers le territoire national, ainsi que des membres du Conseil de l'Autorité et du directeur général des affaires électorales, selon le communiqué.

R. N.

SOUS-RIRE

